

RENOUANT AVEC UNE TRADITION INITIÉE  
PAR RENÉE AUPHAN, LE DIRECTEUR DE L'OPÉRA  
DE LAUSANNE NOUS PROPOSE SON OPÉRA-BOUFFE  
DE FIN D'ANNÉE: OFFENBACH DANS UNE MISE EN SCÈNE  
DE JÉRÔME SAVARY, AVEC, POUR LA PREMIÈRE FOIS  
À L'OPÉRA DE LAUSANNE, CHRISTIAN ZACHARIAS  
À LA TÊTE DE L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE.

QUEL MEILLEUR PROGRAMME POUR FINIR L'ANNÉE 2008  
ET ENTRER JOYEUSEMENT DANS 2009!

ASSOCIÉES POUR L'OCCASION, LA FONDATION LEENAARDS  
ET LA LOTERIE ROMANDE SONT HEUREUSES ET FIÈRES  
D'APPORTER LEUR SOUTIEN À CETTE PRODUCTION QUI,  
NOUS EN SOMMES CERTAINS, FERA NAÎTRE RIRES  
ET SOURIRES SUR LES VISAGES D'UN PUBLIC CONQUIS  
PAR LA QUALITÉ DES SPECTACLES OFFERTS  
PAR ÉRIC VIGIÉ!

SANS LE SOUTIEN DES MÉCÈNES, NOMBRE  
DE MANIFESTATIONS CULTURELLES, PETITES  
ET GRANDES, NE VERRAIENT PAS LE JOUR  
OU SERAIENT DANS L'OBLIGATION DE RÉDUIRE  
LEURS AMBITIONS; LA VIE CULTURELLE DU CANTON  
S'EN TROUVERAIT APPAUVRIE ET SON RAYONNEMENT  
AMOINDRI.

AVEC NOS VŒUX POUR UNE TRÈS BELLE ANNÉE 2009,  
ACCOMPAGNÉS PAR LE SOUHAI DE VOIR ENFIN  
LES TRAVAUX DE RÉNOVATION DE L'OPÉRA COMMENCER,  
POUR LE PLUS GRAND BONHEUR  
DE TOUS LES MÉLOMANES.

MICHELLE SCHENK,  
PRÉSIDENTE DE L'ORGANE VAUDOIS  
DE RÉPARTITION DE LA LOTERIE ROMANDE

MICHEL PIERRE GLAUSER,  
PRÉSIDENT DE LA FONDATION LEENAARDS

JACQUES OFFENBACH (1819 - 1880)

---

# LA BELLE HÉLÈNE

---

**Opéra bouffe en 3 actes**

Livret de **Henry Meilhac** et **Ludovic Halévy**

Première représentation à Paris, Théâtre des Variétés,  
le 17 décembre 1864

Production de **La Boîte de Rêves**, **Jérôme Savary**, Béziers

---

**VENDREDI 26 DÉCEMBRE 2008, 20H**

**SAMEDI 27 DÉCEMBRE 2008, 20H**

**DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 2008, 17H**

**MARDI 30 DÉCEMBRE 2008, 19H**

**MERCREDI 31 DÉCEMBRE 2008, 19H**

À LA SALLE MÉTROPOLE

Edition :

Heugel & Cie, représenté par les éditions Alphonse Leduc & Cie, Paris

---

**Conférence Forum Opéra – Dare-dare**

Mardi 16 décembre à 18h45

au Salon Bailly de l'Opéra de Lausanne

**Diffusion dans l'émission Dare-dare sur Espace 2**

Jeudi 18 décembre à 12h

**Diffusion de l'œuvre en différé**

Mercredi 31 décembre 2008 à 20h sur Espace 2

et à 20h20 sur TSRI

Jeudi 1<sup>er</sup> janvier 2009 à 23h50 sur TV5



Hélène  
Pâris  
Ménélas  
Agamemnon  
Calchas  
Oreste  
Achille  
Ajax I  
Ajax II  
Bacchis  
Lécenas  
Parthénis

Maryline Fallot  
Sébastien Droy  
Rémy Corazza  
Jean-Marie Frémeau  
Patrick Rocca  
Max Emanuel Cencic  
Philippe Cantor  
Humberto Ayerbe-Pino  
Nicolas Wildi  
Michèle Grand  
Sarah Pagin  
Prune Guillaumon

Orchestre de Chambre de Lausanne  
Chœur de l'Opéra de Lausanne  
Danseurs de la Compagnie Igokat

Direction musicale  
Mise en scène  
Assisté de  
Chorégraphie  
Décors  
Costumes  
Lumières  
Chef de chœur  
Chef de chant

Christian Zacharias  
Jérôme Savary  
Frédérique Lombart  
Igor Piovano et Kathryn Bradney  
Michel Lebois  
Michel Dussarrat  
Patrick Méeüs  
Véronique Carrot  
Guy-François Leuenberger

---

Ce spectacle est parrainé par

  
FONDATION  
LEENAARDS

Avec le soutien de la  
 Loterie Romande

L'Opéra de Lausanne tient à remercier  
ses partenaires institutionnels et ses mécènes

## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

L a u s a n n e



FONDS INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN  
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES  
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

## MÉCÈNES

### Fondateur



Banque de Dépôts et de Gestion  
UNE BANQUE À LA MESURE DE L'HOMME



FONDATION  
LEENAARDS

Avec le soutien de la



L'Opéra de Lausanne tient à remercier  
ses sponsors et ses partenaires

## SPONSORS

### Principal



## PARTENAIRES

### Médias



### Hôteliers



*Depuis plus de 25 ans,  
la Fondation Leenaards fait bénéficier,  
dans les Cantons de Vaud et de Genève,  
l'action sociale, la recherche  
scientifique et la culture de son soutien.*

*Dans ce dernier domaine, elle entend favoriser  
l'épanouissement de talents artistiques,  
faciliter la création et le rayonnement de  
manifestations de qualité et assurer  
la pérennité d'institutions dont le public  
ne saurait être privé.*

*La Fondation Leenaards s'honore ainsi  
de soutenir l'Opéra de Lausanne dans  
sa mission exigeante de porter l'art lyrique  
à son plus haut niveau d'excellence.*



FONDATION  
LEENAARDS



# SOMMAIRE

---

<b>Synopsis</b>	8
<b>Nana...</b> – Emile Zola	11
<b>Des voix pour la « Belle Hélène » ?</b> – Paul-André Demierre	15
<b>Mythique</b> – R.V.	20

---

<b>Livret</b>	29
Acte I	30
Acte II	48
Acte III	57

---

<b>Biographies</b>	69
--------------------	----

---

<b>Orchestre de Chambre de Lausanne</b>	81
<b>Chœur de l'Opéra de Lausanne, fanfare, figurants</b>	83
<b>Danseurs, acrobates, enfants</b>	85
<b>Le Cercle de l'Opéra de Lausanne</b>	86
<b>Fondation de l'Opéra de Lausanne</b>	88

# SYNOPSIS

---

## PERSONNAGES PRINCIPAUX

**Hélène**, reine de Sparte, mezzo-soprano

**Pâris**, fils du roi Priam, ténor

**Ménélas**, roi de Sparte, ténor

**Agamemnon**, roi des rois, baryton

**Calchas**, grand augure de Jupiter, basse

**Achille**, roi de Phtiotide, ténor

**Ajax 1<sup>er</sup>** le grand, roi de Salamine, ténor

**Ajax 2<sup>e</sup>** le petit, fils d'Oilée, roi de Locride, baryton

**Oreste**, fils d'Agamemnon, soprano

**Bacchis**, suivante d'Hélène, mezzo-soprano

**Lécœna**, hétaïre, soprano

**Parthénis**, hétaïre, soprano

**Philocomé**, serviteur de Calchas, rôle parlé

**Euthylès**, forgeron, rôle parlé

**À Sparte, dans l'Antiquité.**

## ACTE I

Tandis que Sparte prépare les fêtes d'Adonis, le devin Calchas se lamente sur la médiocrité des offrandes à Jupiter, Vénus recevant l'essentiel des dons depuis que, sur le mont Ida, le berger Pâris l'a désignée comme la plus belle des déesses. De leur côté, Hélène et ses suivantes déplorent la disparition de l'Amour... Intéressée par le fameux jugement de Pâris, la reine de Sparte interroge Calchas : Vénus a-t-elle vraiment promis à Pâris, en récompense de son choix, l'amour de la plus belle femme au monde ? Calchas confirme. Fatalité : cette femme n'est autre qu'Hélène, malheureuse en amour avec son mari Ménélas. L'arrivée d'Oreste en joyeuse compagnie interrompt leur entretien.

Hélène est au temple quand arrive Pâris, étonné que Calchas n'ait pas été informé de sa venue par Vénus. L'apparition d'une colombe porteuse d'un message de la déesse exauce son vœu : Vénus confirme la récompense promise à Pâris et oblige Calchas à lui désigner la belle Hélène. La cérémonie terminée, celle-ci croise Pâris qu'elle trouve à son goût. Le protocole de la journée de fête interrompt leur marivaudage.



Le cortège solennel des rois grecs s'annonce alors. Agamemnon proclame l'ouverture des jeux, jeux d'intelligence en l'occurrence : une charade, un calembour, des bouts-rimés. Leurs réponses aux trois épreuves donnent aux rois grecs l'occasion de montrer leur peu d'esprit. Contre tout pronostic, Pâris, qui refuse de donner son nom avant la fin des épreuves, l'emporte. Il révèle alors être le fils du roi Priam. Son origine illustre rassure Ménélas qui craignait de voir Hélène contrainte de couronner un homme du commun. La couronne s'accompagne d'une invitation à dîner lancée par la reine de Sparte.

En aparté, Pâris fait part à Calchas de son envie de rester seul avec Hélène. Le grand augure prétexte alors un communiqué des dieux : d'un air inspiré, il annonce que Jupiter exige le départ de Ménélas pour la Crète. Joyeusement poussé par la foule et par sa femme, le roi de Sparte ne peut s'opposer au décret jupitérien et part pour la Crète.

## ACTE II

Dans sa chambre, Hélène semble ne pas avoir la tête à s'habiller dignement pour recevoir les rois... L'annonce de la présence de Pâris ajoute à son trouble. Avant de le recevoir, elle invoque ses parents, responsables de sa beauté, et Vénus de ses malheurs.

À la fin de leur entrevue où il s'amuse à jouer avec les nerfs de la belle, Pâris met la résistance d'Hélène à rude épreuve, se déclarant décidé à la conquérir par trois moyens : l'amour, la violence, la ruse. Pâris s'étant retiré, Calchas vient exhorter la reine à assister au souper prévu. En vain : fatiguée, elle préfère s'assoupir et demande au devin de lui envoyer un agréable songe. Conduit de force au dîner par une servante, Calchas abandonne à regret la reine.

Pâris en profite pour se glisser dans la chambre où elle est allongée. Le voyant, Hélène s'imagine vivre le beau rêve demandé à Calchas. Le berger prend soin de ne pas la détromper pour profiter impunément de la situation.

Coup de théâtre : inopinément de retour, Ménélas les surprend. Il alerte les autres rois et leur reproche d'avoir failli à leur mission de surveillance. Hélène a beau expliquer qu'un mari court toujours ce risque en revenant chez lui sans prévenir, Pâris doit fuir pour échapper aux royales colères. Crânement, il promet de revenir.

### ACTE III

Après ce scandale, Hélène a quitté Sparte pour Nauplie, et Vénus, courroucée, a décidé de venger l'expulsion de Pâris, en mettant « au cœur des femmes de la Grèce un immense besoin de plaisir et d'amour. » Les maris quittent leurs femmes, les femmes leurs maris... Les relations de Ménélas et d'Hélène empirent, le roi posant sans cesse les questions qui fâchent sur les événements passés. La reine se défend en mettant en avant le rôle de Vénus dans tout cela.

Calchas et Agamemnon, inquiets des conséquences des désordres conjugaux dans le pays, retrouvent Ménélas qu'ils sermonnent : comment peut-il mettre en balance le sort de la Grèce et son infortune conjugale ? Ils lui demandent donc de se sacrifier en abandonnant Hélène à la volonté de Vénus. Ménélas refuse et leur dévoile son plan. Au risque de rendre jaloux Calchas, il a déjà demandé l'aide du grand augure de Vénus qui arrive de Cythère, séance tenante.

Le peuple se prosterne aux pieds du nouveau venu pour demander pardon à la déesse. Le grand augure de Vénus se veut rassurant : Vénus pardonnera pourvu qu'Hélène le suive à Cythère. Ménélas et le peuple se réjouissent de pouvoir apaiser la déesse à si bon compte. Hélène montre moins d'enthousiasme à cette idée, jusqu'à ce qu'elle discerne sous les traits du nouvel augure le visage de Pâris. Cédant au peuple et à son mari, elle finit donc par embarquer. À peine éloigné du rivage, Pâris ôte son masque et annonce qu'il emmène Hélène à Troie. On connaît la suite...

R.V.

## NANA...

---

Le premier acte de *La Blonde Vénus* se passait dans l'Olympe, un Olympe de carton, avec des nuées pour coulisses et le trône de Jupiter à droite. C'étaient d'abord Iris et Ganymède, aidés d'une troupe de serviteurs célestes, qui chantaient un chœur en disposant les sièges des dieux pour le conseil. De nouveau, les braves réglés de la claqué partirent tout seuls ; le public, un peu dépaycé, attendait. Cependant, La Faloise avait applaudi Clarisse Besnus, une des petites femmes de Bordenave, qui jouait Iris, en bleu tendre, une grande écharpe aux sept couleurs nouée à la taille.

[...]

Mais un léger frémissement agita la salle. Rose Mignon venait d'entrer, en Diane. Bien qu'elle n'eût ni la taille ni la figure du rôle, maigre et noire, d'une laideur adorable de gamin parisien, elle parut charmante, comme une raillerie même du personnage. Son air d'entrée, des paroles bêtes à pleurer, où elle se plaignait de Mars, qui était en train de la lâcher pour Vénus, fut chanté avec une réserve pudique, si pleine de sous-entendus égrillards, que le public s'échauffa. Le mari et Steiner, coude à coude, riaient complaisamment. Et toute la salle éclata, lorsque Prullière, cet acteur si aimé, se montra en général, un Mars de la Courtille, empanaché d'un plumet géant, traînant un sabre qui lui arrivait à l'épaule. Lui, avait assez de Diane ; elle faisait trop sa poire. Alors, Diane jurait de le surveiller et de se venger. Le duo se terminait par une tyrolienne bouffonne, que Prullière enleva très drôlement, d'une voix de matou irrité. Il avait une fatuité amusante de jeune premier en bonne fortune, et roulait des yeux de bravache, qui soulevaient des rires aigus de femme, dans les loges.

Puis, le public redevint froid ; les scènes suivantes furent trouvées ennuyeuses. C'est à peine si le vieux Bosc, un Jupiter imbécile, la tête écrasée sous une couronne immense, dérida un instant le public, lorsqu'il eut une querelle de ménage avec Junon, à propos du compte de leur cuisinière. Le défilé des dieux, Neptune, Pluton, Minerve et les autres, faillit même tout gâter. On s'impatientait, un murmure inquiet grandissait lentement, les spectateurs se désintéressaient et regardaient dans la salle. Lucy riait avec Labordette ; le comte de Vandevres allongeait la tête, derrière les fortes épaules de Blanche ; tandis que Fauchery, du coin de l'œil, examinait les Muffat, le comte très grave, comme s'il n'avait pas compris, la comtesse vaguement souriante, les yeux perdus, rêvant. Mais, brusquement, dans ce malaise, les applaudissements de la claqué crépitérent avec la régularité d'un feu de peloton. On se tourna vers la scène. Était-ce Nana enfin ? Cette Nana se faisait bien attendre.

C'était une députation de mortels que Ganymède et Iris avaient introduite, des bourgeois respectables, tous maris trompés et venant présenter au maître des dieux une plainte contre Vénus, qui enflammait vraiment leurs femmes de trop d'ardeurs. Le chœur, sur un ton dolent et naïf, coupé de silences pleins d'aveux, amusa beaucoup. Un mot fit le tour de la salle : « Le chœur des cocus, le chœur des cocus » ; et le mot devait rester, on cria : « Bis ! » Les têtes des choristes étaient drôles, on leur trouvait une figure à ça, un gros surtout, la face ronde comme une lune. Cependant, Vulcain arrivait, furieux, demandant sa femme, filée depuis trois jours. Le chœur reprenait, implorant Vulcain, le dieu des cocus. Ce personnage de Vulcain était joué par Fontan, un comique d'un talent canaille et original, qui avait un déhanchement d'une fantaisie folle, en forgeron de village, la perruque flambante, les bras nus, tatoués de cœurs percés de flèches. Une voix de femme laissa échapper, très haut : « Ah ! qu'il est laid ! » et toutes riaient en applaudissant.

Une scène, ensuite, sembla interminable. Jupiter n'en finissait pas d'assembler le conseil des dieux, pour lui soumettre la requête des maris trompés. Et toujours pas de Nana ! On gardait donc Nana pour le baisser de rideau ? Une attente si prolongée avait fini par irriter le public. Les murmures recommençaient.

« Ça va mal, dit Mignon radieux à Steiner. Un joli attrapage, vous allez voir ! »

À ce moment, les nuées, au fond, s'écartèrent, et Vénus parut. Nana, très grande, très forte pour ses dix-huit ans, dans sa tunique blanche de déesse, ses longs cheveux blonds simplement dénoués sur les épaules, descendit vers la rampe avec un aplomb tranquille, en riant au public. Et elle entama son grand air :

*Lorsque Vénus rôde le soir...*

Dès le second vers, on se regardait dans la salle. Était-ce une plaisanterie, quelque gageure de Bordenave ? Jamais on n'avait entendu une voix aussi fausse, menée avec moins de méthode. Son directeur la jugeait bien, elle chantait comme une seringue. Et elle ne savait même pas se tenir en scène, elle jetait les mains en avant, dans un balancement de tout son corps, qu'on trouva peu convenable et disgracieux. Des oh ! oh ! s'élevaient déjà du parterre et des petites places, on sifflait, lorsqu'une voix de jeune coq en train de muer, aux fauteuils d'orchestre, lança avec conviction :

« Très chic ! »

[...]

Nana, cependant, en voyant rire la salle, s'était mise à rire. La gaieté redoubla. Elle était drôle tout de même, cette belle fille. Son rire lui creusait un amour de petit trou dans le menton. Elle attendait,

pas gênée, familière, entrant tout de suite de plain-pied avec le public, ayant l'air de dire elle-même d'un clignement d'yeux qu'elle n'avait pas de talent pour deux liards, mais que ça ne faisait rien, qu'elle avait autre chose. Et, après avoir adressé au chef d'orchestre un geste qui signifiait: «Allons-y, mon bonhomme!», elle commença le second couplet:

*À minuit, c'est Vénus qui passe...*

C'était toujours la même voix vinaigrée, mais à présent elle grattait si bien le public au bon endroit, qu'elle lui tirait par moments un léger frisson. Nana avait gardé son rire, qui éclairait sa petite bouche rouge et luisait dans ses grands yeux, d'un bleu très clair. À certains vers un peu vifs, une friandise retroussait son nez dont les ailes roses battaient, pendant qu'une flamme passait sur ses joues. Elle continuait à se balancer, ne sachant faire que ça. Et on ne trouvait plus ça vilain du tout, au contraire; les hommes braquaient leurs jumelles. Comme elle terminait le couplet, la voix lui manqua complètement, elle comprit qu'elle n'irait jamais au bout. Alors, sans s'inquiéter, elle donna un coup de hanche qui dessina une rondeur sous la mince tunique, tandis que, la taille pliée, la gorge renversée, elle tendait les bras. Des applaudissements éclatèrent. Tout de suite, elle s'était tournée, remontant, faisant voir sa nuque où des cheveux roux mettaient comme une toison de bête; et les applaudissements devinrent furieux.

Emile Zola, *Nana*, I (extraits), 1880

N.D.L.R.

C'est Ludovic Halévy en personne qui initia Emile Zola à l'univers des théâtres lyriques, lui en livrant les anecdotes les plus savoureuses. Dans cet extrait de *Nana*, la représentation de *La blonde Vénus* évoque évidemment *La belle Hélène*.

Un lien de solidarité!



**Signez** l'initiative populaire  
 « Pour des jeux d'argent au service du **bien commun** »  
[www.biencommun.ch](http://www.biencommun.ch)

La Loterie Romande œuvre pour le bien commun. Elle redistribue l'intégralité de ses bénéfices en faveur de projets et d'institutions d'utilité publique sur tout le territoire romand. Un soutien essentiel dont bénéficie notamment le monde de la culture.

## DES VOIX POUR LA « BELLE HÉLÈNE » ?

---

« On sait que, cette année, la musique d'Offenbach est transplantée au Théâtre des Variétés. C'est au commencement de décembre qu'aura lieu la grande pièce de l'hiver. Le titre en est *La belle Hélène*, opéra-bouffe en trois actes. Le poème est de MM. Meilhac et Halévy. On a fait de grands préparatifs de décors et de costumes. Les chœurs sont renforcés, l'orchestre augmenté. Enfin, la direction n'a rien épargné pour faire grandement les honneurs au compositeur si populaire qui livrera à ce théâtre sa première bataille. Les bruits de coulisses, du reste, sont faits pour assurer une véritable victoire aux auteurs. On dit la pièce des plus amusantes; quant à la musique, on prétend que jamais Offenbach n'en a fait de plus spirituelle et de plus entraînante. L'opéra sera non seulement bien joué, ce qui, d'ailleurs, est une habitude au Théâtre des Variétés, mais encore très bien chanté... » Ainsi s'exprimait le compositeur lui-même pour une publicité du 17 octobre 1864 concernant son cinquante-troisième ouvrage qui s'était d'abord intitulé *La prise de Troie* (sans référence à la première partie des *Troyens* de Berlioz), puis *L'enlèvement d'Hélène*. Après l'insuccès des *Rheinnixen* à la Hofoper de Vienne et des *Géorgiennes* au Palais-Royal, n'y avait-il pas là une volonté de renouer avec l'Antiquité grecque qui, six ans auparavant, avait assuré le triomphe d'*Orphée aux Enfers* aux Bouffes-Parisiens ?

Puisque Jacques Offenbach vante la distribution vocale, penchons-nous d'abord sur le rôle-titre confié à la reine de l'opérette parisienne, Hortense Schneider. Elle avait vu le jour à Bordeaux le 30 avril 1833, y avait étudié le chant avec un certain Schaffner et y avait débuté en 1846. Sept ans plus tard, elle s'était fait remarquer à Agen en Garonne en campant Inès dans *La Favorita* de Donizetti. Jacques Offenbach l'entend à Paris et, coup sur coup, lui fait créer, aux Bouffes-Parisiens, entre le 28 et le 31 août 1855, une pochade, *Une plein eau*, puis *Le violoneux* où elle triomphe sous les traits de Reinette. D'avril à juin 1856, elle fera le succès de *Tromb-Al-Ca-Zar* en Gigolette, des *Pantins de Violette* et de la *Rose de Saint-Flour*. Elle assurera ensuite nombre de créations d'autres musiciens et reprendra contact avec la musique d'Offenbach pour une ronde glissée dans une comédie de Meilhac et Halévy intitulée *Le Brésilien*. Et le 17 décembre 1864, elle mènera au triomphe *La belle Hélène*, avant d'imposer Boulotte de *Barbe-Bleue* en février 1866, *La Grande-Duchesse de Gérolstein* en avril 1867, *La Périchole* en octobre 1868 et *La Diva* en mars 1869. Le rôle de la blonde Hélène est inscrit dans une tessiture plutôt centrale, lui faisant atteindre le sol grave (ou sol 2) dans la *stretta* du premier finale (sur les paroles « *le roi plaintif qui s'embarque* ») et le si 4 au terme du finale II. Son chant



**Jacques Offenbach,**  
dessin de Jean-Baptiste-Edouard Detaille (1848-1912), réalisé vers 1880  
© Paris – Musée de l'Armée, Dist. RMN / Pascal Segrette



est généralement syllabique, à part les traits vocalisés de «*l'homme à la pomme*» du finale I, parfaite caricature de l'opéra italien de l'époque.

Quant au berger Pâris, le rôle a été créé par le ténor belge José Dupuis. Né à Liège en mars 1831, il était le fils d'un professeur belge et le frère du violoniste Jacques Dupuis. Elève du conservatoire de sa ville natale, il débute comme interprète de lieder avant de gagner Paris pour faire partie de la troupe du Théâtre du Luxembourg dès 1854. Il se tourne ensuite vers l'opérette en abordant les premiers ouvrages de Florimond Hervé, de Nibelle, de Rillé. Il rencontre alors Jacques Offenbach dont il deviendra l'interprète d'exception : il campe d'abord, le 17 décembre 1864, le beau Pâris de *La belle Hélène* auquel succéderont, entre février 1866 et janvier 1877, le rôle-titre de *Barbe-Bleue*, Fritz de *La Grande-Duchesse*, Malatromba dans la révision du *Pont des soupirs*, Piquillo de *La Périchole*, Falsacappa des *Brigands*, Marcassou des *Braconniers*, Bernadille de *La boulangère a des écus* et le rôle-titre du *Docteur Ox*. Selon Louis Schneider (*Offenbach*, édité en 1923), le ténor n'avait pas une grande voix mais maniait un registre de tête délicieusement agréable. Pour ce qui est de Pâris, les couplets du mont Ida le situent dans une registre délimité par le fa 2 et le si bémol 3, alors que la *stretta* du finale I lui fait atteindre (comme Hélène) le sol 1. Le duo avec la reine puis le finale II l'amènent à vocaliser jusqu'au contre-ré bémol (ou ré bémol 4) à la suite de douze traits de gammes ; et la résolution touche même au fa 4, tandis que la tyrolienne du III use régulièrement de l'ut dièse 4.

Le reste de la distribution fait appel aux artistes de la troupe du Théâtre des Variétés, souvent beaucoup plus acteurs que chanteurs. Évoquons d'abord le grand augure Calchas, incarné par Pierre-Eugène Grenier. Né en 1832, il avait été l'élève du tragédien Samson au Conservatoire de Paris, y remportant un premier prix de déclamation ; et il avait fait ses débuts à l'Odéon en 1854 dans *Le barbier de Séville* de Beaumarchais. Spécialisé dans les rôles de valet, il est engagé, en 1859, par Hippolyte Cogniard pour le Théâtre des Variétés où il fera toute sa carrière (à part les deux cents représentations de *Rabagas* de Victorien Sardou données au Vaudeville en 1872). Aux Variétés, il sera donc l'interprète d'Offenbach en créant Calchas, le Comte Oscar de *Barbe-Bleue*, le Prince Paul de *La Grande-Duchesse*, le Chef du Conseil des Dix dans la révision du *Pont des soupirs*, Campistrous des *Braconniers*, Bobinet dans la seconde version de *La vie parisienne* et le Vice-Roi dans les deux versions de *La Périchole*.

Le rôle de Calchas est essentiellement syllabique à partir des couplets d'Oreste; et la séquence du « *coup de tonnerre* » l'entraîne dans une tessiture large touchant le mi bémol 3 comme le sol 1. Et le trio patriotique, caricature du trio de *Guillaume Tell*, lui donne un ton héroïque qu'il partage avec Ménélas et Agamemnon.

Quant au roi Ménélas, il a été créé par Jean-Laurent Kopp, né à Paris le 8 novembre 1812. Orphelin élevé aux Quinze-vingts, il débute comme acteur au Théâtre de Belleville avant de jouer les comiques au Théâtre Saint-Marcel puis au Théâtre Beaumarchais. Après un bref passage à la Renaissance en 1841, il intègre les Variétés où il fait sa carrière (à part diverses tournées en province de 1855 à 1860); il y joue les pièces de Labiche, *La vie de bohème* de Murger, mais, surtout, fait recette dans Offenbach en incarnant le roi Ménélas, le roi Bobèche de *Barbe-Bleue*, le Baron Puck de *La Grande-Duchesse*, Baptiste dans le *Pont des Soupirs* et Pietro dans *Les brigands*. Le rôle de Ménélas le cantonne dans une tessiture de ténor se situant entre le si 1 et le fa 3 dans le cortège des rois, le poussant, dans le finale I, au la 3 comme au la dièse 1. Et son *declamato* devient anxieux dans l'évocation de son honneur à l'acte II, goguenard vocalisant dans le trio patriotique.

Léa Silly est un cas particulier dont Alain Decaux (dans son *Offenbach roi du Second Empire*) éclaire les origines. Elle avait débuté dans la carrière en tenue légère, était partie en Amérique avec l'impresario Fisk dont la mort subite l'avait obligée à revenir en France. Se promenant sur le boulevard vêtue en homme, monocle à l'œil, elle se voit offrir le rôle d'Oreste; mais elle vient aux mains avec Hortense Schneider quand, dans *La belle Hélène*, elle veut danser le cancan au Ier acte et lancer de bons mots lors du jeu de l'oie. Et sa rivale s'arrangera pour lui faire quitter le Théâtre des Variétés après la création de l'ouvrage. Sur deux octaves, entre le sol 2 et le la bémol 4, s'inscrivent ses deux couplets et ses pétulantes interventions dans les ensembles.

Si l'on passe maintenant au personnage d'Agamemnon, il a été créé par le baryton Henri Couder, né en 1833 sous le nom d'Henri Courtecuisse. Il avait passé sept ans de sa vie comme militaire en Afrique avant de faire carrière au théâtre en tant qu'acteur avec un entrain qui deviendra proverbial. Aux Variétés, il sera donc Agamemnon puis Popolani de *Barbe-Bleue* et le Général Boum de *La Grande-Duchesse de Gerolstein*, rôle qu'il aura tout juste le temps de créer en avril 1867 avant un brusque décès à l'âge de 34 ans. Agamemnon le fait apparaître dans le cortège des rois; puis il lance la séquence du coup de tonnerre en atteignant le fa 3 et touche le sol 1

dans le finale I. Dans les autres ensembles, il double fréquemment la partie de Calchas, tandis que dans le trio patriotique, il est le premier à livrer la thématique mélodique.

Lors de la création du 17 décembre 1864, le bouillant Achille a été confié à Alexandre Guyon né en 1830. Ami du mime Debureau, il débute aux Funambules en 1845 sous le pseudonyme d'Alexandre. Il passe ensuite au Théâtre des Patriotes, aux Délassements comiques, aux Folies Dramatiques et aux Variétés où il assume de nombreux « levers de rideau ». Il crée donc Achille en 1864 et Astolfo du *Pont des soupirs*, quatre ans plus tard. Dans *La belle Hélène*, il participe aux couplets des rois en touchant le fa 3 comme le si bémol 1. Dans le finale I, il double Ménélas en atteignant tant le la 3 que le la dièse 1.

Quant à Ajax I<sup>er</sup>, il a eu pour premier interprète le ténor Edouard Hamburger, dessinateur en châles qui, dès le début des années cinquante, fait carrière à Chambéry, Nancy, Nice, Le Havre, Rouen pour aboutir au Théâtre du Vaudeville en 1862. Engagé aux Variétés, il est donc Ajax I<sup>er</sup>, Alvarez de *Barbe-Bleue*, Magnifico du *Pont des soupirs* et Galuchet dans *La Diva*; puis à partir de 1875, il prendra part aux créations de *Tarte à la crème* et du *Docteur Ox*.

Ajax II sera confié au baryton Andof dont l'on ne connaît plus que le nom. Et leur participation au cortège des rois les situe entre le fa 3 et l'ut dièse 2; le final I les amène au la dièse 1, le jeu de l'oie au fa dièse 3 dans des parties essentiellement déclamatoires.

Il faut donc conserver à l'esprit que la création de *La belle Hélène* a eu finalement pour interprètes deux chanteurs véritables et sept acteurs cultivant la musique par pur dilettantisme.

Paul-André Demierre



**Jacques Offenbach,**  
compositeur allemand naturalisé français (1819-1880),  
photographie (1854-1860) de Gaspard Félix Tournachon  
dit Félix Nadar (1820-1910)

© RMN (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

## MYTHIQUE

---

La mythologie classique tournée en dérision joyeuse, l'Antiquité détournée pour parler de l'époque contemporaine comme dans les albums d'Astérix le Gaulois, des calembours, des effets comiques en musique, un soupçon d'ambiguïté érotique jamais dissipée, des mélodies entêtantes : tout cela existe dans *La belle Hélène* pour en assurer le succès depuis 1864, année de sa création et paraît couler de source avec l'évidence d'effets repérés depuis des lustres. Leur marque s'est imprimée dans notre culture d'opéra au point d'oublier que c'est Offenbach qui les a composés, comme l'interlude du début du deuxième acte souvent attribué à Johann Strauss fils, au point même d'oublier que *La belle Hélène* n'est pas une opérette, mais un opéra bouffe, selon le terme employé par le compositeur.

Dans la décennie 1850, l'opéra-comique s'était éloigné de son propos initial, tendant par le choix des livrets à une veine de plus en plus sérieuse. Originellement fondé sur l'alternance de dialogues et de parties musicales, mais ces dernières finissant par l'emporter, l'opéra-comique se métamorphosait de l'intérieur, à coup de livrets plus graves, de voix plus lourdes, de dispositifs scéniques plus riches et difficiles à déplacer hors de Paris. Une autre décennie s'ouvrait qui allait mener le genre à *Mignon* d'Ambroise Thomas (1866), « opéra-lyrique » à mi-chemin de l'opéra-comique et du grand opéra, puis à *Faust* (1859) débarrassé de tout dialogue dès les représentations de 1860, avant *Roméo et Juliette* (1867) de Gounod dont la puissance émotionnelle précédait les excès de *Carmen* (1875). L'avenir de l'opéra-comique appartiendrait désormais à des ouvrages sérieux.

Le jugement aussi affûté que la connaissance de la musique de son temps, Offenbach écrit : « C'est à cette époque que, devant l'impossibilité de me faire jouer, l'idée me vint de fonder moi-même un théâtre de musique. Je me dis que l'opéra-comique n'était plus à l'Opéra-Comique, que la musique véritablement bouffe, gaie et spirituelle, la musique qui vit, enfin, s'oubliait peu à peu. Les compositeurs travaillant pour l'Opéra-Comique faisaient de « petits grands opéras ». Je vis qu'il y avait là quelque chose à faire pour les jeunes musiciens qui, comme moi, se morfondaient à la porte du théâtre lyrique. » En juillet 1855, Offenbach ouvre ainsi le Petit Théâtre des Bouffes-Parisiens. Il y programme en décembre le fruit de sa seconde collaboration avec Ludovic Halévy, la *chinoiserie musicale* intitulée *Ba-Ta-Clan*. Le petit ouvrage brocarde déjà l'opéra italien et

s'amuse à citer *Les Huguenots* de Meyerbeer : le procédé par lequel, aux dires des critiques, « le cocasse atteint le colossal » resservira dans *La belle Hélène*.

Que pouvait donc écrire Offenbach ? Le catalogue de ses œuvres mentionne une trentaine de fois, en français ou allemand, le terme « opérette », étiquetant ainsi environ seulement le quart de sa production sénique. *Orphée aux Enfers* (1858) est créé comme « opéra-bouffon » avant de devenir « opéra-féerie », *La belle Hélène* (1864), *Barbe-Bleue*, *La vie parisienne* (1866), *La grande-duchesse de Gérolstein* (1867), *La Périchole* (1868) comme opéras-bouffes. Du terme « opérette », Offenbach ne retient que le diminutif pour qualifier ses ouvrages les plus courts, souvent en un acte unique. Pourtant, nombre d'entre nous considèrent les titres cités plus haut comme des chefs-d'œuvre de l'opérette. À condition, dirons-nous, de bien nous entendre : la bonne humeur coulante, la légèreté, la sentimentalité bucolique et peu dérangeante, si propres à l'authentique opérette - de Louis Varney, Victor Massé, jusqu'à Francis Lopez - jouent-elles un rôle dans les grands ouvrages évoqués ? Certes, non. Le comique d'Offenbach n'est jamais conciliant, mièvre ou bien-pensant : il prétend à la satire, celle de la société ou de la musique de son temps. Il décoche des flèches et flirte avec l'absurde par la transposition ou le détournement. En 1856, à l'occasion d'un concours lancé pour enrichir le répertoire des Bouffes-Parisiens, Offenbach rédige un manifeste où il déclare vouloir renouer avec tout ce que l'opéra-comique a désormais perdu de vue : « la farce qui a produit le théâtre de Cimarosa et des premiers maîtres italiens », « le filon inépuisable de la vieille gaité française », « le genre primitif et vrai ». Nietzsche ne s'y trompera pas qui parlera du « voltairianisme » d'Offenbach, repérant la charge critique de son théâtre en musique. Indifférent aux recherches musicales des musiciens romantiques, ses contemporains, Offenbach opère en plein XIX<sup>e</sup> siècle un retour à l'esprit du XVIII<sup>e</sup> siècle : six ans avant *La belle Hélène*, avec *Orphée aux Enfers*, évocation implicite de l'opéra de Gluck (1762), n'avait-il pas déjà amorcé ce virage ? Évidemment oui, mais à sa manière : si sa musique laissait encore entendre, à dessein, des maniérismes du siècle précédent, le mythe s'y trouvait déjà mis à mal, avec un panthéon grec aux préoccupations domestiques et conformistes, une Eurydice aussi infidèle que son Orphée, lui-même soucieux de son image au point de céder à l'Opinion publique, deus ex machina nouvellement (déjà !) paru en ce milieu de XIX<sup>e</sup> siècle.

Si, au début du siècle, les peintres Ingres ou David, avaient remis au goût du jour une Antiquité exhumée par de récentes fouilles archéologiques, si Berlioz relisait Virgile pour son immense fresque *Les Troyens* (1856-1858), Gounod, de son côté, composait déjà en 1860 un *Philémon et Baucis* gentiment irrespectueux, où Jupiter finissait par jeter son dévolu sur Baucis redevenue jeune et jolie femme... Gluck ne l'aurait jamais osé. Avec *La belle Hélène*, Offenbach préfère ne retenir du siècle précédent que la verve satirique, oubliant définitivement les clins d'œil musicaux, même au second degré, à ses illustres prédécesseurs. « Les pasteurs, beaux enfants à la robe grossière, Qui d'un agile élan courent dans la poussière »<sup>1</sup> des *Poèmes antiques* (1852) de Leconte de Lisle, les « vastes portiques » baudelairiens de *La vie antérieure* (1857) ne le concernent pas davantage.

Ses soucis sont ailleurs. Offenbach avait consacré les deux décennies suivant son arrivée en France à vivre de son violoncelle et de direction d'orchestre, tout en essayant de faire représenter ses premiers ouvrages à Paris, malgré un ensemble de règles tatillonnes visant au maintien des privilèges de l'Opéra et de l'Opéra-Comique. La loi fixait aux autres salles, disposant d'un orchestre, le nombre d'actes, de rôles chantés ou parlés, ou la quantité maximum de texte et de musique possibles... La sympathie croissante du public pour ses premiers ouvrages allait donner à Offenbach, à l'occasion de l'Exposition de 1855, le coup de main nécessaire auprès des autorités pour ouvrir son propre théâtre : celui des Bouffes-Parisiens que le succès d'*Orphée aux Enfers* sauvera de la faillite. Offenbach en abandonnera la direction en 1862.

La promulgation par Napoléon III, le 6 janvier 1864, d'un décret sur la liberté des théâtres accélère les événements : désormais, les contraintes antérieures disparaissant, n'importe quelle salle disposant d'un orchestre va pouvoir représenter les ouvrages de son choix. Ce souffle de liberté tombe bien, car la tentative d'Offenbach au Hofoper de Vienne se conclut par le demi-échec, en février 1864, de son « opéra romantique » *Die Rheinnixen*. Il tente alors de revenir aux Bouffes que Varney dirige sans talent et avec qui il ne s'entend pas.

Il peut cependant toujours compter sur une des bases les mieux assurées de sa réussite : le travail en équipe. Sa collaboration avec le librettiste Ludovic Halévy avait commencé dès l'ouverture des Bouffes-

<sup>1</sup> Khirôn, vers 13 et 14.

Parisiens pour *Entrez, Messieurs, Mesdames*. Collaborant avec Hector Crémieux, Halévy avait participé au succès d'*Orphée*. Certains ratages des années 1861 et 1862, mirent cependant fin à leur coopération. Halévy renoue alors par hasard avec un ancien camarade de lycée, Henri Meilhac : leur tandem se voit attribuer le livret de *La belle Hélène* dont Offenbach confie le rôle-titre à Hortense Schneider qu'il avait également fait débiter en 1855, dans *Le violoneux*. Hasard ou non : en 1864, après six années passées sous contrat, la diva vient de quitter le Théâtre du Palais-Royal pour désaccord financier avec son directeur. Offenbach trouvera les bons arguments pour la faire revenir sur une déclaration « définitive » de renoncement à la carrière.

Tandis qu'*Orphée* poursuit une éblouissante carrière avec plusieurs centaines de représentations et que *Les Troyens* de Berlioz (1863) échouent au Théâtre-Lyrique, Offenbach songe de plus en plus à une suggestion d'Halévy, qu'il avait reprise à son compte dans un courrier à son librettiste, fin 1859 : renouer avec le succès en écrivant un indispensable « pendant d'*Orphée* ». Le compositeur y travaille durant son séjour à Vienne. Après s'être successivement intitulé *La prise de Troie*, puis *L'enlèvement d'Hélène*, l'ouvrage prendra en octobre 1864 son titre définitif : *La belle Hélène*. Le Théâtre des Variétés, libéré de son statut de simple scène de vaudeville par le décret de janvier 1864, peut l'accueillir : heureusement, car les relations d'Offenbach avec son ancienne salle des Bouffes s'enveniment jour après jour.

Malgré les injonctions du compositeur, Meilhac et Halévy tardent à lui fournir leur texte, le contraignant à écrire et orchestrer les second et troisième actes dans la précipitation de la fin d'été 1864. Offenbach, attaché de presse, rédige le communiqué suivant : «...C'est au commencement de décembre qu'aura lieu la grande pièce de l'hiver. Le titre en est *La belle Hélène*, opéra-bouffe en trois actes. Le poème est de MM. Meilhac et Halévy. On fait de grands préparatifs de décors et de costumes. Les chœurs sont renforcés, l'orchestre augmenté. Enfin, la direction n'a rien épargné pour faire grandement les honneurs au compositeur si populaire qui livrera à ce théâtre sa première bataille. Les bruits de coulisses, du reste, sont faits pour assurer une véritable victoire aux auteurs. On dit la pièce des plus amusantes ; quant à la musique, on prétend que jamais Offenbach n'en a fait de plus spirituelle et de plus entraînante. L'opéra sera non seulement bien joué, ce qui, d'ailleurs, est une habitude au Théâtre des Variétés, mais encore très bien chanté... »

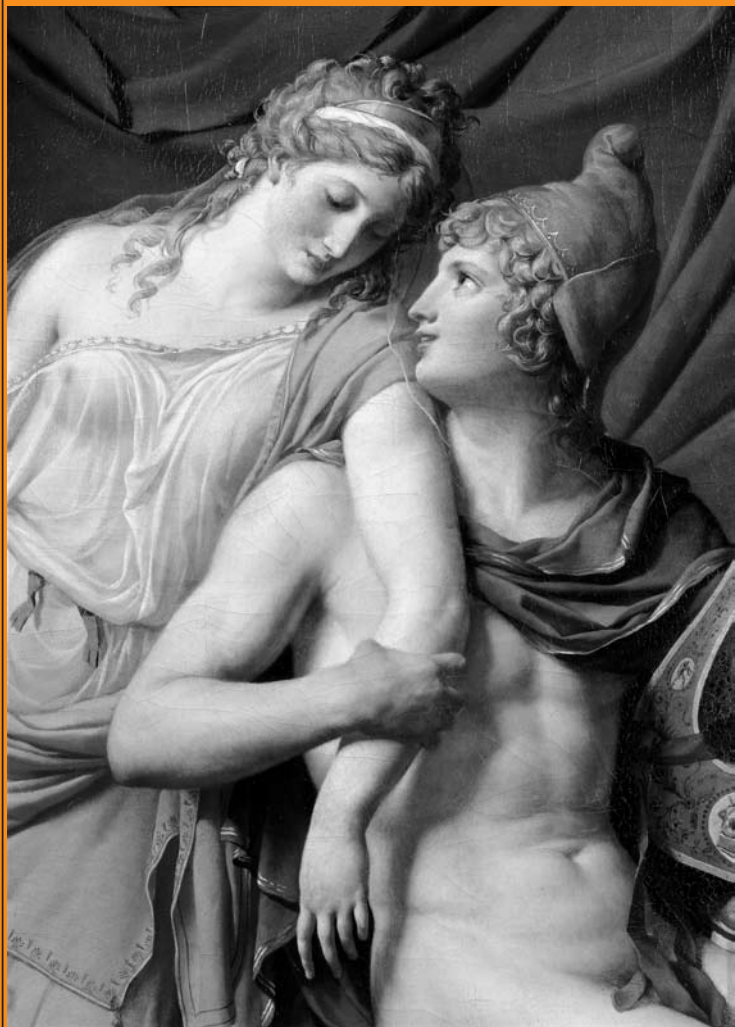


La censure, choquée de la lourde charge anticléricale du personnage aussi corrompu que vénal de Calchas, obtint la révision de la fin de l'ouvrage où le grand augure tombait dans l'eau. Elle exigea également le retrait d'allusions trop explicites à des personnages publics de l'époque et celle de propos limpides quant aux visées érotiques de Vénus. L'intervention du duc de Morny, frère utérin de Napoléon III et collaborateur d'Offenbach sous un pseudonyme pour le livret de *Monsieur Choufleuri*, fit rentrer les choses dans « l'ordre » et la soirée de première, le 17 décembre 1864, marqua le triomphe des auteurs et de leurs interprètes. La critique, quoique nettement divisée en deux camps, se montra moins féroce qu'à la création d'*Orphée*.

Le débat s'installa néanmoins sur le sort réservé au panthéon hellénistique, même si les dieux ne brillent pas spécialement par leur présence dans un livret qui les cite plus qu'il ne les fait directement intervenir : ainsi de Jupiter et Vénus dont aucun décret ne commande l'action, si tant est que l'infidélité masculine et féminine au troisième acte puisse être directement imputée à cette déesse... La concurrence à laquelle se livrent leurs augures les vide de toute substance : le premier acte s'achève par une tricherie de Calchas, abusant du lointain respect qu'imposaient les décrets de Jupiter, et l'intrigue se dénoue parce que Pâris se déguise en augure de Vénus pour éloigner définitivement son rival, Ménélas. Quant à la fatalité censée expliquer et justifier les écarts de conduite d'Hélène, portrait en charge de bourgeoisie dévouée, c'est peu dire qu'elle appartient au registre boulevardier plus qu'à la tragédie antique.

Les rois grecs ne valent guère mieux. Agamemnon sacrifierait sans état d'âme sa fille Iphigénie ou sa femme Clytemnestre : on sait ce qu'il en advint... Ménélas ne s'en sort guère mieux : son seul tort est de n'avoir pas prévenu Hélène de son retour précipité. Au troisième acte, les autres rois, dans un beau moment de cynisme, le verraient volontiers sacrifier son couple au retour de l'ordre dans le pays.

Pour parvenir à ses fins, au second acte, Pâris ne s'embarrasse guère plus d'hésitations : lorsque la reine l'interroge pour savoir qui d'elle ou de Vénus est la plus belle, il la force, pour répondre, à se dénuder comme l'était la déesse sur le mont Ida... Hélène peut-elle sincèrement croire encore rêver ? L'apparence et les faux-semblants mènent les personnages de *La belle Hélène*, et Vénus, déesse du désir



**Les Amours de Paris et Hélène,**  
huile sur toile de Jacques Louis David (1748-1825)

© RMN / Christian Jean

immédiat plus que de l'amour, règne sur une société réduite à l'état d'opinion publique tyrannique: Ménélas en fera l'amère expérience. «Ce que nous n'avons pas, ce sont des gens d'esprit», déclare Agamemnon avant de lancer au premier acte un édifiant concours de mots creux, symboliquement exemplaire de la vacuité des individus et de leur assemblée désertée de toute forme d'esprit et d'idéal.

La critique de la société du Second Empire n'affleure plus: elle perce, y compris dans la musique d'Offenbach qui, aussi savamment qu'intelligemment, utilise les ressources et détourne les poncifs de la production lyrique de son temps. Comment ne pas voir dans le concours du premier acte, même s'il ne donne pas lieu à une scène chantée, un clin d'œil au tournoi de chant de la Wartburg du *Tannhäuser* de Wagner, présenté aux Parisiens trois ans avant *La belle Hélène*? Pareillement, la musique du mélodrame qui accompagne l'arrivée de la colombe voyageuse du premier acte imite à la perfection les batteries des violons du prélude de *Lohengrin*. L'acte s'achève par la répétition à l'envi, aussi ridicule qu'efficace, des paroles «L'homme à la pomme, ô ciel!». Leur reprise s'installe, imperturbable, quel que soit le caractère de la musique qui les accompagne: les faiseurs de musique au kilomètre des pompeux grands opéras n'avaient qu'à bien se tenir. Leur manie de composer sans rapport avec l'action et les paroles, leur abus d'effets grandiloquents et creux, se voyaient bel et bien tournés en ridicule.

Offenbach réserve à Hélène son art de mélodiste raffiné: au second acte, elle enchaîne l'invocation à Vénus et le duo «Ce n'est qu'un rêve», avec Pâris. Même s'il est sur toutes les lèvres, le traitement réservé au mot «cascader» dans la sensuelle invocation relève autant de l'ironie que de la tendresse du musicien pour son héroïne. Dans le duo qui suit, la musique traduit toute l'ambivalence du moment et l'on s'étonne avec joie que la censure n'ait pas détecté les sous-entendus du propos: Hélène rêve-t-elle de Pâris ou est-elle dans ses bras?

Le trio patriotique du dernier acte laisse voir une autre facette du style musical d'Offenbach. Le public des Variétés dut y détecter, peut-être plus sûrement que de nos jours, la citation textuelle mais détournée d'un trio de *Guillaume Tell* de Rossini: si, dans l'ouvrage de Rossini, Guillaume Tell cherchait à convaincre Arnold de rallier la

révolte des ennemis de l'Helvétie, sur la même musique, les rois grecs tentent de persuader Ménélas du nécessaire sacrifice de son mariage pour épargner les générations à venir de cocus... C'est encore à Rossini, si souvent joué aux Bouffes-Parisiens, qu'Offenbach emprunte son art consommé de l'accélération en musique et du concertato. S'il fallait trouver une limite au talent musical d'Offenbach, peut-être faudrait-il la chercher dans son aptitude si moderne à citer d'autres musiques auxquelles la sienne fait signifier encore davantage: avouons que la démarche serait pour le moins paradoxale.

Dans les cinq années qui suivirent *La belle Hélène*, Offenbach enchaîna les chefs-d'œuvre déjà cités avec la complicité de Meilhac et Halévy. Le désastre de Sedan et la chute du pouvoir impérial en septembre 1870, mettront fin à ces cinq années fastes. Offenbach et son œuvre seront momentanément honnis et assimilés à la fameuse « fête impériale », par des moralistes aussi bien-pensants que malveillants. Après *La belle Hélène*, ses succès s'exportent de plus en plus vite sur les scènes européennes, ou dans des circonstances inattendues, comme lors de l'entrée du nouveau roi Léopold II dans Bruxelles, en 1865, au son de la musique du « Roi barbu qui s'avance »... Autant revenir à des considérations plus simples, comme Jules Lemaitre à l'occasion de la reprise parisienne de *La belle Hélène*, en 1866: « Nous ne savons pas trop aujourd'hui ce que c'était au juste que l'atticisme; mais si l'on entend par là le tour aisé, la clarté, la mesure et la grâce, quelque chose qui nous donne l'idée d'une vie heureuse et facile, sous un ciel lumineux (telle que nous concevons la vie antique et particulièrement celle des Athéniens), ne peut-on pas bien appeler attique la partition de *La belle Hélène*? »

R.V.

#### BIBLIOGRAPHIE:

Jean-Claude Yon, *Offenbach*, NRF Biographies, Gallimard, 2000  
David Rissin, *Offenbach ou le rire en musique*, Fayard, 1980  
L'avant-scène Opéra, *Offenbach La belle Hélène*, n° 125

LIVRET

Dans ce livret, les parties  
en italique sont parlées. Les autres,  
en roman, sont chantées.

Les didascalies sont toujours  
entre parenthèses  
(italique pour les passages parlés,  
roman pour les passages chantés).

## ACTE I

---

(À Sparte. Une place publique.  
Au fond, le temple de Jupiter.  
Au lever du rideau, des hommes  
et des femmes inclinés devant  
le temple présentent des offrandes.)

### N° 1

#### Chœur

Vers tes autels, Jupin,  
nous accourons joyeux,  
À toi nos vœux !  
Nous voici tous à tes genoux !  
Dieu souverain des dieux,  
Toi dont la barbe est d'or  
Écoute nos accents,  
Ô Jupiter Stator !  
Vers tes autels, Jupin,  
nous accourons joyeux...

#### 1<sup>re</sup> jeune fille

Accepte nos offrandes  
Pour parer tes autels.

#### 2<sup>e</sup> jeune fille

Accepte ces corbeilles  
De joncs et de roseaux  
Et ces grappes vermeilles  
Et ces deux tourtereaux.

#### Les deux jeunes filles puis le chœur

Accepte nos offrandes,  
Vers tes autels, Jupin,  
nous accourons joyeux,  
...

## Scène II

#### Calchas

(regarde les offrandes et ne cache pas  
son mécontentement)  
Plus personne? Fais entrer  
les offrandes, Philocomé.

#### Philocomé

Ah, seigneur!

#### Calchas

De piètres offrandes en vérité!  
Deux tourterelles, une amphore  
de laitage, trois petits fromages,  
des fruits, très peu, et des fleurs,  
beaucoup. Toutes ces guirlandes nous  
encombrent en pure perte. Il est passé  
le temps des troupeaux de bœufs  
et de moutons. Voilà où en sont  
les sacrifices! Les dieux s'en vont,  
les dieux s'en vont...!

#### Philocomé

Pas du tout, seigneur! Voyez...  
Vénus...

#### Calchas

Elle lutte, je ne dis pas le contraire,  
elle lutte... J'ai lu dans Le Moniteur  
de Cythère le chiffre exact  
des offrandes du mois dernier.  
C'est énorme!

#### Philocomé

Il doit faire de bonnes affaires,  
le bon augure de Vénus!

#### Calchas

Le fait est qu'il n'y en a plus  
que pour elle depuis que, grâce  
au berger Pâris, elle a battu Junon  
et Pallas dans le concours du mont  
Ida. Tandis que ce pauvre Jupiter,  
le père des dieux et des hommes  
cependant, il est dans une baisse!  
Que de fleurs! Que de fleurs!  
Enfin, tu porteras ce bouquet de  
roses à la petite Mégara, la joueuse  
de flûte qui demeure près du temple  
de Bacchus.

#### Philocomé

Oui, seigneur.

#### Calchas

Le tonnerre? A-t-on apporté  
le tonnerre?

#### Philocomé

Pas encore, seigneur.

**Calchas**

*Comment, pas encore ?  
Nous ne pouvons pas nous passer  
de tonnerre aujourd'hui ! La journée  
sera chaude : la fête d'Adonis présidée  
par notre gracieuse souveraine ! Puis  
l'assemblée des rois en leur présence,  
le concours des jeux d'esprit...*

**Philocomé**

*Sans compter l'imprévu !*

**Calchas**

*Une pareille journée ne se passera  
pas sans oracle, et il n'y a pas d'oracle  
sans tonnerre. Mille tonnerres,  
il me faut mon tonnerre !*

**Philocomé**

*Le forgeron Euthyclès me l'a promis,  
ah ! Le voici !*

**Scène III****Les mêmes, Euthyclès****Calchas**

*Allons donc, Euthyclès, tu es  
en retard ! Tu as eu un coup de feu ?  
Et ce tonnerre ?*

**Euthyclès**

*C'est que j'ai été obligé de finir  
une besogne très pressée :  
une commande du bouillant Achille !*

**Calchas**

*Je sais, je sais, une bottine cuirassée  
pour ce talon qui l'inquiète toujours !*

**Euthyclès**

*Justement.*

**Calchas**

*Il m'a parlé de ça. Il était enchanté.*

**Euthyclès**

*Et puis, si vous croyez qu'il n'y avait  
pas d'ouvrage ! Il était en joli état  
votre tonnerre ! Il faut que vous  
tapiez là-dessus comme un sourd !*

**Calchas**

*C'est Philocomé qui tape ! Il tape dur  
et il a raison ! Il faut frapper  
l'imagination des peuples !  
Marche-t-il bien, maintenant ?*

**Euthyclès**

*Écoutez plutôt !  
(il frappe la plaque de tôle)*

**Calchas**

*Veux-tu bien finir ? On va croire  
que c'est Jupiter. Il faut ménager  
ces effets-là !*

**Euthyclès**

*Pardon ! Je ne savais pas.  
(en coulisse, voix de femmes)*

**Calchas**

*Allons, la journée commence !  
Voici venir la plus belle moitié  
de Sparte, les pleureuses d'Adonis  
conduites par notre gracieuse  
souveraine... Oui, c'est à pareil  
jour que Vénus, courant au secours  
d'Adonis, déchira ses petits pieds  
et de son sang divin fit la couleur  
des roses, blanches avant  
cet événement. Cette légende  
est poétique. Allons, Philocomé,  
dépêchons-nous d'aller remettre  
le tonnerre à sa place,  
il n'est que temps.  
(Euthyclès emportant le tonnerre  
l'agite encore par mégarde)  
Chut, malheureux !  
Ah ! Le petit personnel de nos jours...  
(ils disparaissent)*

**Scène IV****Chœur des jeunes filles**

*C'est le devoir des jeunes filles,  
Rejetons des grandes familles,  
De soupirer de temps en temps  
Sur la mort des beaux jeunes gens.*

**Hélène**

*(animé)  
Adonis, nous versons des larmes  
Sur ton corps,  
Et toi, Vénus, vois nos alarmes,  
L'amour se meurt, l'amour est mort.*

**Chœur des jeunes filles**

*L'amour se meurt, l'amour est mort.*

**Hélène**

*I  
Amours divins ! Ardentes flammes !  
Vénus ! Adonis ! Gloire à vous !*

Le feu brûlant nos folles âmes,  
Hélas! Ce feu n'est plus en nous.  
Écoute-nous, Vénus,  
Vénus la blonde,  
Il nous faut de l'amour  
N'en fût-il plus au monde  
Il nous faut de l'amour,  
Nous voulons de l'amour.

#### **Chœur des jeunes filles**

Il nous faut de l'amour,  
N'en fût-il plus au monde.

#### **II**

Les temps présents sont plats  
et fades,  
Plus d'amour, plus de passion,  
Et nos pauvres âmes malades  
Se meurent de consommation.  
Écoute-nous, Vénus,  
Vénus la blonde...

#### **Scène V**

##### **Hélène**

*Un mot, grand augure!*

##### **Calchas**

*Volontiers, grande reine...  
Mais un sacrifice très pressé...*

##### **Hélène**

*Le sacrifice attendra.*

##### **Calchas**

*Qu'est-ce que c'est encore? Voyons...*

##### **Hélène**

*Vous allez dire que je suis folle.*

##### **Calchas**

*Oh, reine... Le respect...*

##### **Hélène**

*L'affaire du mont Ida... J'y pense  
sans cesse... Ce bois mystérieux,  
ces trois déesses, cette pomme  
et ce berger... Ce berger, surtout...  
Vous n'avez pas de nouveaux détails?*

##### **Calchas**

*Non. Je regrette...*

##### **Hélène**

*Est-il vrai que, pour remercier  
ce berger, Vénus lui ait promis l'amour  
de la plus belle femme du monde?*

##### **Calchas**

*Cela paraît officiel.*

##### **Hélène**

*Mais... La plus belle femme  
du monde...*

##### **Calchas**

*C'est vous, reine,  
c'est vous assurément.*

##### **Hélène**

*Taisez-vous. Taisez-vous, car si cela  
était... Elle! Toujours elle!*

##### **Calchas**

*Qui, elle?*

##### **Hélène**

*La main de la fatalité,  
qui pèse sur moi!*

##### **Calchas**

*C'est bien vrai, ça.*

##### **Hélène**

*Ma naissance, d'abord...  
Vous la connaissez.*

##### **Calchas**

*Qui ne la connaît pas!  
(sur l'air du rondeau  
de Orphée aux Enfers)  
Ce cygne traqué par un aigle...  
Que Léda sauva dans ses bras...*

##### **Hélène**

*Ce cygne-là, c'était mon père!  
L'aigle, c'était Vénus! Cruelle Vénus!  
Vous voyez bien, Calchas,  
que je ne suis pas une femme ordinaire...  
Et cependant, j'aurais voulu...  
Savez-vous, grand augure,  
ce que j'aurais voulu être?*

##### **Calchas**

*Non, grande reine.*

##### **Hélène**

*J'aurais voulu être une bourgeoise  
paisible, la femme d'un brave négociant  
de Mytilène! Au lieu de cela, voyez  
quelle destinée! Voyez les égarements  
involontaires de ma jeunesse. Enfin,  
après tant de naufrages, j'ai pu croire  
que j'arrivais au port.*



**Calchas**

*C'était Ménélas!*

**Hélène**

*Oui, bon et excellent homme!  
J'ai tout fait pour l'aimer!  
Je n'ai pas pu... Je n'ai pas pu!*

**Calchas**

*Qu'est-ce que vous voulez? Quand  
on ne peut pas, on ne peut pas!*

**Hélène**

*Et quand je pense que Vénus a promis  
à ce berger l'amour de la plus belle  
femme du monde, quand je pense  
que je suis probablement...*

**Calchas**

*Oui, probablement...*

**Hélène**

*Et que va devenir ce bon et excellent  
homme?*

**Calchas**

*Dame, si Vénus l'ordonne...*

**Hélène**

*Qu'est-ce que je disais...  
C'était la fatalité!!*

**Calchas**

*C'est une excuse!*

**Hélène**

*Et on m'accusera cependant...*

**Calchas**

*Oui.*

**Hélène**

*Et quand je traverserai la foule,  
du haut de mon char, j'entendrai,  
comme tout à l'heure, une voix  
qui sortira des rangs du peuple:  
« Ce n'est pas une reine,  
c'est une cocotte! ».*

**Calchas**

*Une cocotte! Minute...*

**Hélène**

*Et moi, la fille d'un oiseau,  
est-ce que je peux être autre chose  
qu'une cocotte?*

**Musique n°2 bis**

*(sur la musique)*

**Calchas**

*Entre, entrez vite, grande reine!  
Voici le jeune prince Oreste!*

**Hélène**

*Mon coquin de neveu!*

**Calchas**

*Oui, il vient de ce côté et en assez  
fâcheuse société!*

**Hélène**

*Il ne faut pas trop lui en vouloir à lui  
non plus...*

*(se retournant en entrant dans le  
temple)*

*Tiens, il est avec cette Parthénis. Elle  
s'habille bien cette Parthénis!*

**Calchas**

*Elle se déshabille bien aussi!*

**Hélène**

*Il n'y a que ces femmes-là pour  
s'habiller avec une telle audace!*

**Scène VI**

**Calchas**

*Et dire que c'est le fils d'Agamemnon,  
le fils de mon roi!*

*(entrée vive et bruyante d'Oreste,  
avec danseuses et joueuses de flûte. Ils  
entourent Calchas)*

**Tous**

*Ohé, Calchas! Ohé!*

**Couplets d'Oreste**

**Oreste**

**I**

*Au cabaret du labyrinthe,  
Cette nuit, j'ai soupé, mon vieux,  
Avec ces dames de Corinthe,  
Tout ce que la Grèce a de mieux.*

**II**

*C'est avec ces dames qu'Oreste  
Fait danser l'argent à papa.  
Papa s'en fiche bien au reste,  
C'est la Grèce qui paiera.  
(présentant Parthénis et Léécna)  
C'est Parthénis et Léécna  
Qui m'ont dit vouloir te connaître.*

**Calchas**

Pouvais-je m'attendre à cela ?  
Mesdames, j'ai bien l'honneur  
d'être...

**Oreste**

C'est Parthénis et Lécœna...

**Chœur de jeunes filles**

C'est Parthénis et Lécœna...

**Calchas**

C'est Parthénis et Lécœna...

**Oreste**

Tzing la la, Tzing la la,  
Oya Képhalè, Képhalè, o la la !

**Tous**

Tzing la la, Tzing la la,  
Oya Képhalè, Képhalè, o la la !  
(dances autour de Calchas.  
À la fin des couplets, Calchas  
se trouve prisonnier au milieu  
du groupe des femmes  
et des danseuses)

**Oreste**

(à Parthénis et Lécœna)  
Mesdames, voici le Calchas  
demandé! Calchas, le grand augure!  
Calchas, l'oracle officiel!  
Calchas, le confident de papa!  
Comment le trouvez-vous?

**Parthénis**

Bien!

**Lécœna**

Très bien!

**Calchas**

Trop bonnes, en vérité, belles dames,  
mais un sacrifice presse!

**Lécœna**

Un sacrifice, aujourd'hui?

**Parthénis**

À quelle occasion?

**Calchas**

(allant à Parthénis) Tiens, vous  
parlez Argos?

**Parthénis**

Quand ça me vient!

**Oreste**

Ce dialecte a de l'avenir.

**Calchas**

(s'oubliant) À l'occasion,  
alors à l'occasion de la fête d'Adonis.

**Lécœna**

C'est la fête d'Adonis?

**Parthénis**

Mais nous en sommes,  
de la fête d'Adonis.

**Lécœna**

Nous sommes de toutes les fêtes!

**Calchas**

Je ne dis pas, mais il a été décidé  
que seules, les femmes du monde...

**Oreste**

Les femmes du monde?...

**Calchas**

Oui, seigneur...

**Oreste**

Elles voudraient garder Adonis  
pour elles toutes seules!

**Calchas**

Je ne dis pas cela... Je dis qu'il a été  
décidé... Des ordres supérieurs...

**Lécœna**

Que Pluton les emporte, ceux  
qui ont donné ces ordres supérieurs!  
Et entrons!

**Tous**

Oui, oui, entrons!

**Calchas**

(les arrêtant) Oh, Mesdames!  
Je vous en conjure! Vous me placez  
entre mon respect et mon devoir...  
Je ne puis... La fête est présidée  
par la reine elle-même!

**Oreste**

Ma tante, ma tante Hélène?  
Ah voyons, je l'aime bien,  
ma tante Hélène! Mais elle aurait  
tort de faire la sévère,  
car elle a eu tant d'aventures...

**Calchas**  
Seigneur !

**Oreste**  
Je sais bien qu'elle se rattrape  
en disant que c'est la fatalité.  
Mais, après tout, ces dames aussi,  
c'est la fatalité !

**Parthénis**  
Ainsi, moi, ce désir insensé  
qui m'est venu de m'engager  
dans la troupe de Thespis  
et de monter sur son chariot  
pour y jouer les grues...  
C'est la fatalité !

**Lécœna**  
Et moi donc ! Cette rencontre  
faite avec ce jeune philosophe  
qui m'a enseigné la sagesse  
et qui m'a fait comprendre  
que le beau et le bon, c'était  
la même chose... fatalité, aussi !

**Calchas**  
Et moi, qui ne demanderais pas  
mieux de vous laisser là-dedans  
pour jouer avec vous...  
Mais pourquoi suis-je obligé  
de vous répéter que décidément,  
c'est la fatalité !!!

**Oreste**  
Ne vous fâchez pas ! Nous nous  
inclinons devant elle et nous partons.  
Ciao Calchas, et en avant  
la « zique » !

**Tous**  
Au revoir Calchas !

**Chœur des jeunes filles,**  
**Oreste, Calchas**  
Tzing la la, tzing la la,  
Oya Képhalè, Képhalè, o la la !

**Oreste**  
Hé, Calchas ! Bien des choses  
à ma tante ! (ils sortent)

**Calchas**  
Et dire que c'est le fils d'Agamemnon,  
le fils de mon roi ! Oh, folle jeunesse !  
Oh ! Lécœna, oh ! Parthénis ! Lécœna !  
Hum, cette Lécœna a sûrement fait

les grandes écoles. Oreste ! Oreste !  
Au reste, ils sont dans le vrai ! Et si  
j'avais suivi ma vocation, moi aussi,  
j'aurais été homme de plaisir ! (avec  
un soupir) Les dieux n'ont pas voulu !  
Au sacrifice, au sacrifice !

(En même temps qu'Oreste sortait,  
Pâris entrain de l'autre côté ; vêtu en  
berger, le bâton à la main, le chapeau  
de paille dans le dos)

## Scène VII

**Pâris**  
Un mot !

**Calchas**  
Oh, le bel Hellène !

**Pâris**  
N'êtes-vous pas le grand augure de  
Jupiter ?

**Calchas**  
Oui c'est moi, Calchas.

**Pâris**  
J'ai besoin de vous.

**Calchas**  
Si vous croyez que je me dérange  
comme ça pour le premier  
délocalisé venu ! Écoutez : il y a  
dans les faubourgs de petits oracles  
pour les bergers... Je suis, moi,  
l'oracle des salons !

**Pâris**  
Vous n'avez pas reçu une lettre  
de Vénus ?

**Calchas**  
Pas le moins du monde.

**Pâris**  
C'est singulier, la colombe est partie  
devant moi.

**Calchas**  
Vous savez que je n'y crois pas  
du tout à votre lettre de Vénus  
et à votre colombe ?

**Pâris**  
Vous n'y croyez pas ?  
Eh bien, regardez !

**Calchas**

Quoi ?

**Pâris**

Là-bas, dans l'azur... Ce petit point noir qui grossit, grossit, grossit...

**Calchas**

(regardant) Eh bien, c'est l'Airbus...

#### N° 4 Mélodrame

**Calchas**

Eh mais !... Le fait est...  
(une colombe vient s'abattre sur le doigt de Pâris. Elle tient une lettre dans son bec)

**Pâris**

Vous voyez ?

**Calchas**

Il est vrai...

**Pâris**

Prenez la lettre, elle est pour vous !  
(la colombe agite les ailes)

**Calchas**

(prenant la lettre) Eh bien, qu'est-ce qu'elle a ?

**Pâris**

Elle demande s'il y a une réponse.  
(la colombe s'envole. La suivant des yeux)

**Calchas**

Comme elle est gracieuse  
(regardant la lettre)

**Pâris**

Que faites-vous donc ?

**Calchas**

C'est pour l'album de timbres de la petite princesse Hermione... Elle fait collection.

**Pâris**

Ah, très bien !

**Calchas**

(ouvrant la lettre) Vous permettez ?

**Pâris**

Comment donc.

#### Mélodrame pour la lecture de la lettre

**Calchas**

(lisant)

Homme de vingt ans, à la tête blonde,  
Un berger viendra.

Au nom de Vénus, qui sortit de l'onde,  
Calchas l'entendra.

À ce doux berger dont Vénus proclame  
Le goût merveilleux

Vénus a promis la plus belle femme  
Qui soit sous les cieux.

Lors, quand paraîtra la divine Hélène,  
Fille de Lédà,

Calchas au berger montrera la reine  
En disant : « Voilà ! ».

(fin du mélodrame)

**Pâris**

Voilà !

**Calchas**

Quoi ? Ce serait vous, ce Pâris, le fils du roi Priam ? On ne parle que de vous à Sparte et dans toute la Grèce. (l'examinant) Et c'est vous qui avez prononcé ce fameux jugement ?

**Pâris**

Moi-même.

**Calchas**

Ainsi, vous avez vu la déesse ?

**Pâris**

Un peu !

**Calchas**

(le poussant) Coquin ! Pardonnez, prince !

**Pâris**

Faites donc, faites donc !

**Calchas**

Si ce n'était pas abuser,  
je vous prierais...

**Pâris**

De quoi ?

**Calchas**

De me donner un léger aperçu !

**Pâris**

*(lui tapant sur le ventre) Farceur!...  
Pardonnez, grand augure!*

**Calchas**

*Ne vous gênez pas. Il y a de la place!*

**Pâris**

*Voici l'aperçu:*

Au mont Ida, trois déesses  
Se querellaient dans un bois.  
Quelle est, disaient ces princesses,  
La plus belle de nous trois?

Évohé<sup>1</sup>, que ces Déesses,  
Pour enjôler les garçons,  
Évohé, que ces Déesses  
Ont de drôles de façons.

Dans ce bois passe un jeune homme,  
Un jeune homme frais et beau  
(C'est moi!)  
Sa main tenait une pomme,  
Vous voyez bien le tableau.

Ah, holà, eh! Le beau jeune homme,  
Un instant, arrêtez-vous,  
Et veuillez donner la pomme  
À la plus belle de nous.

Évohé, que ces déesses,  
Pour enjôler les garçons,  
Évohé, que ces Déesses  
Ont de drôles de façons.

L'une dit: j'ai ma réserve,  
Ma pudeur, ma chasteté,  
Donne le prix à Minerve,  
Minerve l'a mérité.

Évohé, que ces Déesses,  
Ont de drôles de façons.

L'autre dit: j'ai ma naissance,  
Mon orgueil et mon paon.  
Je dois l'emporter, je pense,  
Donne la pomme à Junon.

Évohé, que ces Déesses,  
Ont de drôles de façons  
Pour enjôler les garçons.

La troisième, ah, la troisième!

La troisième ne dit rien;  
Elle eut le prix tout de même,  
Calchas, vous m'entendez bien!

Évohé, que ces Déesses,  
Pour enjôler les garçons,  
Évohé, que ces Déesses  
Ont de drôles de façons.

**Calchas**

*Mes compliments! (essayant de lui rendre le bâton et de lui donner une poignée de main). Le bâton de berger, il n'y a pas de temps pour en changer! Vénus ordonne: j'obéirai! Avec regret, je ne vous le cache pas.*

**Mélodrame**

*(le mélodrame joué pendant la lecture de la lettre reprend pendant le défilé des jeunes filles)*

**Calchas**

*Lors, quand paraîtra la divine  
Hélène,  
Fille de Lédà,  
Calchas au berger montrera la reine  
En disant: «La v'là!».*

**Scène IX****Hélène**

*Calchas!*

**Calchas**

*Grande reine!*

**Hélène**

*(montrant Pâris) Quel est ce beau jeune homme?*

**Calchas**

*Un étranger.*

**Hélène**

*Je ne sais dans quel rang le hasard  
l'a placé,  
Mais je sais que son front est brillant  
de génie  
Et que jamais plus fier visage  
n'a passé  
Dans le rêve éclatant d'une reine  
endormie!*

**Calchas**

*Des vers, princesse?*

<sup>1</sup> Cri poussé par les bacchantes en l'honneur du dieu Dionysos.

**Hélène**

*Sont-ce des vers? Je ne sais...  
Cela m'est venu tout naturellement  
en le voyant. Sa profession?*

**Calchas**

*Berger!*

**Hélène**

*Berger? Bienheureuses les bergères,  
si ce n'est qu'un berger!  
Mais en est-ce vraiment un?*

**Calchas**

*Je ne sais, mais s'il vous plaît de lui  
demander vous-même!*

**Hélène**

*C'est une idée, ça! Laisse-nous,  
bon Calchas. Les dieux ont parlé  
par ta voix. Je vais l'interroger.*

**Calchas**

*(à part regardant Hélène et Pâris)  
Puisque Vénus l'ordonne!  
C'est la fatalité!*

## Scène X

**Hélène**

*(à part) Pourquoi suis-je troublée  
ainsi? Je suis troublée comme  
s'il allait se passer quelque chose  
de fatal!*

**Pâris**

*(à part) La voilà donc cette femme  
dont l'amour m'a été promis!  
Allons, Vénus fait bien les choses!  
Merci, Vénus!*

**Hélène**

*Beau jeune homme?*

**Pâris**

*Princesse?*

**Hélène**

*N'es-tu vraiment qu'un mortel?  
Les dieux parfois s'amusent  
à se présenter à nos yeux  
sous un déguisement.*

**Pâris**

*(modestement) Je ne suis qu'un mortel.*

**Hélène**

*Un berger?*

**Pâris**

*Un berger.*

**Hélène**

*Où donc est votre troupeau?*

**Pâris**

*Tout là-bas.*

**Hélène**

*Là-bas, là-bas, dans la montagne...  
Pourquoi l'as-tu quittée? Comment  
te trouves-tu ici?*

**Pâris**

*On m'a dit qu'il allait y avoir  
un concours. Je me suis fait  
inscrire et je suis venu dans l'espoir  
de me faire remarquer.*

**Hélène**

*Par ta beauté.*

**Pâris**

*(modestement) Par mon intelligence.*

**Hélène**

*N'oublions pas ta beauté.  
Je ne te le dirais pas si tu étais autre  
chose qu'un berger, mais avec toi,  
ça n'a pas de conséquence!  
Tu es crânement beau!*

**Pâris**

*(à part) Ô Vénus! (à Hélène)  
Princesse...*

**Hélène**

*Très beau de face... Voyons  
de profil... De trois-quarts,  
maintenant... (Pâris lui tournant  
presque le dos) Il est naïf... Il a tout  
pour lui... Non, de trois-quarts,  
par ici... (il se retourne) Lève un  
peu la tête! N'ouvre pas la bouche!  
Admirable!*

**Pâris**

*(à part) Ô Vénus!*

**Hélène**

*C'est beau un beau berger!  
Ferme la bouche! (contemplation  
prolongée) Mais, je m'oublie  
à t'admirer. Quelle heure as-tu, toi,  
au soleil?*

**Pâris**

*(regardant en l'air) Trois heures  
vingt-cinq.*

**Hélène**

*(regardant d'un autre côté) Moi,  
j'ai deux heures quarante !*

**Pâris**

*Vous retardez.*

**Hélène**

*S'il est trois heures vingt-cinq,  
la cérémonie va commencer  
dans un instant. Cruelle chose  
que l'étiquette ! Une reine  
n'a pas plus tôt admiré un berger  
pendant cinq minutes que, crac...  
L'étiquette arrive et les sépare !*

**Pâris**

*Malgré la séparation, il y aurait bien  
un moyen de correspondre...*

**Hélène**

*De correspondre ? Et lequel ?  
Un regard qui de la prunelle  
du berger oserait monter  
jusqu'à la souveraine splendide...  
Un autre regard qui de la prunelle  
de la souveraine daignerait descendre  
jusqu'à l'humble pasteur !  
Ils appellent ça « faire de l'œil »  
à Corinthe.*

### Mélodrame N° 6 ter

**Calchas**

*(sortant du temple) Reine, le cortège !*

**Hélène**

*(à Pâris) Il faut nous séparer.  
Je voudrais te revoir.*

**Pâris**

*Oh, vous me reverrez.*

**Calchas**

*(à Hélène) Reine, voici les rois  
qui viennent pour la cérémonie !*

**Hélène**

*Allons ceindre le diadème et remettre  
un peu de rouge sur mes cheveux !  
(elle sort)*

**Calchas**

*Elle a raison... Ça se fait beaucoup  
à Sparte.*

### Scène XI

**Oreste**

*(accompagné de Lécœna et Parthénis)  
Calchas, v'là le cortège à papa !*

#### 7a. Marche et couplets des rois

**Chœur**

*Voici les rois de la Grèce !  
Il faut que le chœur s'empresse  
De les nommer par leur nom.  
Ça ! Peuple, faisons silence !  
Voici les rois de la Grèce !  
Il faut que le chœur s'empresse  
De les nommer par leur nom.  
Voici les rois ! Voici les rois !  
Voici les rois !*

**Ajax 1<sup>er</sup>**

*Ces rois remplis de vaillance,  
-plis de vaillance, -plis de vaillance,  
C'est les deux Ajax !*

**Oreste, Calchas**

*Les deux Ajax !*

**Ajax 2<sup>e</sup>**

*Étalant t'avec jactance,  
T'avec jactance, t'avec jactance,  
Leur double thorax...*

**Oreste, Calchas**

*Leur dou-, double thorax !*

**Ajax 1<sup>er</sup>**

*Parmi le fracas immense  
Des cuivres de Sax...*

**Les deux Ajax**

*Ces rois remplis de vaillance,  
-plis de vaillance, -plis de vaillance,  
C'est les deux Ajax,  
Les deux, les deux Ajax !*

**Tous**

*Ces rois remplis de vaillance,  
c'est les deux Ajax !*

**Achille**

*(entrant)*

*Je suis le bouillant Achille,  
Le bouillant Achille, le bouillant  
Achille, le grand myrmidon !*

**Oreste, les deux Ajax, Calchas**

Le myr-, le myrmidon!

**Achille**

Combattant un contre mille,  
Un contre mille, un contre mille,  
Grâce à mon plongeon!

**Oreste, les deux Ajax, Calchas**

Grâce, grâce au plongeon!

**Achille**

J'aurais l'esprit bien tranquille,  
N'était mon talon!  
Je suis le bouillant Achille,  
Le bouillant Achille, le bouillant  
Achille,  
Le grand myrmidon, le myr-,  
le myrmidon!

**Les mêmes, le chœur**

Voici le bouillant Achille,  
Le bouillant Achille,  
Le grand myrmidon!

**Ménélas**

*(entrant)*

Je suis l'époux de la reine,  
-poux de la reine, -poux de la reine,  
Le roi Ménélas!

**Oreste, Achille, les deux Ajax,  
Calchas**

Le Méné-, le Ménélas!

**Ménélas**

Je crains bien qu'un jour Hélène,  
Qu'un jour Hélène, qu'un jour  
Hélène,  
Je le dis tout bas...

**Tous**

Il le dit tout, tout, tout bas!

**Ménélas**

Ne me fasse de la peine,  
N'anticipons pas.  
Je suis l'époux de la reine,  
-poux de la reine, -poux de la reine,  
Le roi Ménélas, le Mé-, le Ménélas!

**Tous**

Il est l'époux de la reine,  
-poux de la reine, -poux de la reine,  
Le roi Ménélas!

**Agamemnon**

*(entrant)*

Le roi barbu qui s'avance,  
-bu qui s'avance, -bu qui s'avance,  
C'est Agamemnon...

**Tous**

Aga-, Agamemnon!

**Agamemnon**

Et ce nom seul me dispense,  
Seul me dispense, seul me dispense,  
D'en dire plus long.

**Tous**

D'en di-, dire plus long.

**Agamemnon**

J'en ai assez dit, je pense,  
En disant mon nom,  
Le roi barbu qui s'avance,  
-bu qui s'avance, -bu qui s'avance,  
C'est Agamemnon, Aga-,  
Agamemnon.

**Tous**

Le roi barbu qui s'avance,  
C'est Agamemnon!  
Aga-, Aga-, Agamemnon!

**Calchas**

*(qui ramène Hélène) Messieurs,  
Messieurs!*

**Ménélas**

*Quoi?*

**Calchas**

*La reine!*

**7bis. Reprise de la marche****Chœur**

Voici les rois de la Grèce!  
Il faut que le chœur s'empresse  
De les nommer par leur nom.  
Voici les rois de la Grèce!  
Voici les rois, voici les rois!

**Agamemnon**

*Rois et peuples de la Grèce, je déclare  
la séance ouverte!*

**Oreste**

*Vas-y, papa!*

**Calchas**

*Trop tôt, mon enfant trop tôt!*



**Ménélas**

(se levant) Je devais présider cette fête... Je n'ai pas l'habitude des joutes oratoires... Je serais charmé que mon beau-frère Agamemnon voulût bien me suppléer dans cette tâche difficile. (à Agamemnon) Vous me l'avez donnée, je vous la rends. (profond silence; Ménélas se rassoit)

**Oreste**

(à ceux qui l'entourent) C'est un bide, ça! Vous allez entendre mon père! (scandant) Agamemnon...

**Oreste et le peuple**

(scandant) Agamemnon...

**Agamemnon**

(se levant) Rois et peuples de Grèce, il ne s'agit pas aujourd'hui, comme dans nos luttes habituelles, de lancer le disque d'une main sûre ou de diriger un char dans la carrière. Cette journée est spécialement consacrée aux choses de l'intelligence...

**Calchas**

Hé bé...

**Agamemnon**

Des hommes forts, nous en avons: le bouillant Achille est fort, les deux Ajax sont forts. Et moi-même... Je suis un «fort homme». Ce que nous n'avons pas, ce sont des gens d'esprit.

**Le peuple**

C'est vrai, c'est vrai!

**Agamemnon**

Et par les dieux immortels, cependant, il doit y en avoir quelque part, des gens d'esprit! C'est afin de les découvrir que nous avons institué ce concours. Les rois, les poètes, les bergers...

**Hélène**

(se levant) Les bergers? Où est-il donc?

**Agamemnon**

Vous dites, princesse?

**Hélène**

Rien.

**Agamemnon**

Veillez vous asseoir, chère enfant. (elle s'assoit) Les rois, les poètes, les bergers...

**Hélène**

(se levant) Oh!

**Agamemnon**

Assis, assis... Tous, enfin, sont également admis à se disputer le prix. C'est un concours en partie liée. Il y aura trois épreuves: une charade, un calembour, et des bouts-rimés. Le vainqueur recevra des mains de la reine une couronne de fleurs de pin. J'avais d'abord pensé à une couronne d'or... Mais je me suis dit: pour des gens d'esprit, du pin, c'est bien assez!

**Oreste**

Économie pour le budget! (scandant) Austérité!

**Oreste et le peuple**

Austérité!

**Agamemnon**

Et maintenant, jeunes athlètes, élanchez-vous dans la carrière, disputez-vous la, cette modeste et glorieuse couronne. Et vous, fanfares, sonnez pour l'éloquence du roi des rois, en attendant de sonner pour le triomphe du lauréat! En avant, la «zic»!

**Oreste**

Bravo papa! Bravo!

**Agamemnon**

Bravo, bravo! Rois et peuples de Grèce, écoutez la charade. Roi Ménélas, veuillez en donner lecture.

**Ménélas**

(recevant d'Agamemnon un pli cacheté) De grand cœur! Par-devant la reine?

**Agamemnon**

Non par-derrière! Voyez, Messieurs,  
les plis sont cachetés.

**Ménélas**

(lisant) Mon premier se donne  
au malade...

**Achille**

(trionphant) « Se donne  
au malade. » Je sais ce que c'est!

**Agamemnon**

Vous savez ce que c'est?

**Achille**

Pardieu, oui! Ce n'est pas difficile...  
« se donne au malade ».  
(mouvements divers)

**Agamemnon**

C'est de mauvais goût, ce que vous  
faites là! Et puis, ce n'est pas ça  
du tout! Reprenez, roi Ménélas!

**Ménélas**

(lisant) Mon premier se donne  
au malade... Mon deuxième,  
c'est vous ou moi... Le troisième  
de ma charade convient aux gens  
dont l'emploi est d'aller, quand  
la nuit arrive, partout ramasser  
les haillons, les chiffons...

**La foule**

Hotte, hotte, hotte!

**Agamemnon**

Eh bien, oui... Le troisième  
c'est hotte! Allons, l'abrutissement  
n'est pas aussi complet que nous  
pouvions le croire... Continuez,  
roi Ménélas!

**Ménélas**

Mon quatrième est une rive  
où manque l'air absolument.  
Mon tout, par les chemins,  
s'en va comme le vent. J'ai dit.

**Agamemnon**

Eh bien, allez-y, jeunes athlètes!

**Ajax 1<sup>er</sup>**

Anecdotique!

**Ajax 2<sup>e</sup>**

Emmailloté!

**Achille**

Gibelotte!

**Agamemnon**

Procédons par ordre.  
Qui a dit « anecdotique »?

**Ajax 1<sup>er</sup>**

Moi.

**Agamemnon**

Comment expliquez-vous?  
Âne, d'abord?

**Ajax 1<sup>er</sup>**

Et bien, le roi Ménélas a dit  
« C'est vous ou moi ».

**Ménélas**

(à Agamemnon) Il va un peu loin.

**Agamemnon**

Vous auriez peut-être raison  
s'il s'agissait de la deuxième syllabe,  
mais il s'agit de la première:  
« se donne au malade ». (regardant  
Ajax 1<sup>er</sup> qui s'avance) Pauvre « mec »,  
va! Passons à un autre! Qui a dit  
« emmailloté »?

**Ajax 2<sup>e</sup>**

Moi, mais je le retire!

**Agamemnon**

Devant la reine?

**Ajax 2<sup>e</sup>**

Alors, je le remets.

**Agamemnon**

Eh bien, si j'ai un conseil à donner  
à celui qui a dit « gibelotte »,  
c'est d'en faire autant.

**Achille**

Cela vaudrait la peine d'être discuté!  
Car enfin, il y a « hotte »  
dans « gibelotte » (murmures)

**Agamemnon**

Allons, à de plus malins! Eh bien,  
personne? (Chacun cherche, la tête  
dans ses mains, quand Pâris sort)

**Hélène** (pousse un cri et entraîne  
Ménélas par la main vers le berger)

**Agamemnon**  
Qu'y a-t-il ma reine ?

**Hélène**  
Aaaah, vous voyez bien...

**Agamemnon**  
Bien oui, c'est un berger !

**Ménélas**  
Bêlêê, oui, c'est un berger !

**Agamemnon**  
Vous connaissez la réponse ?

**Pâris**  
Je crois que je la connais.

**Achille**  
Ah, ah, jeune présomptueux !

**Agamemnon**  
Il est certain qu'il serait fâcheux  
après que des rois...  
Parle, cependant, parle...

**Pâris**  
Mon premier se donne au malade :  
« loch<sup>2</sup> ».

**Ménélas**  
(regardant le papier) Oui, oui !

**Pâris**  
Mon deuxième, c'est vous ou moi :  
« homme ».

**Ménélas**  
Oui, oui !

**Pâris**  
Le troisième de ma charade  
convient aux gens de qui l'emploi  
est de ramasser des chiffons  
ou des haillons...

**Achille**  
(vivement) Hotte !

<sup>2</sup> Préparation médicale ancienne à base  
de plantes : un loch béchique, un loch  
purgatif.

**Agamemnon**  
Tout le monde l'a dit !

**Achille**  
(à Pâris) Je t'attends au quatrième.

**Pâris**  
M'y voici. Il est bête le quatrième,  
mais il n'est pas difficile ! Une rive  
ou manque l'air absolument : « ive ».  
Loch, homme, hotte, ive !

**Achille**  
Loch, homme, hotte, ive ! (il répète  
plusieurs fois de manière scandée)  
J'ai trouvé ! J'ai gagné la palme !  
(énervement général)

**Agamemnon**  
Assez ! Assez ! Vous faites « chhhh... » ;  
c'est chaque fois la même chose !

**Pâris**  
Oui, locomotive ! Eh, c'est fort d'avoir  
trouvé ça quatre mille ans  
avant l'invention des chemins de fer !

**Achille**  
C'est moi qui l'ai dit !

**Agamemnon**  
Achille, vous devenez insupportable !  
Taisez-vous, le berger a gagné  
la première manche.

**Achille**  
Je soutiens que...

**Agamemnon**  
Silence ! (à Pâris) Ton nom,  
jeune vainqueur ?

**Pâris**  
Si ça ne vous fait rien, je ne le dirai  
qu'après les bouts-rimés.

**Agamemnon**  
À ton aise.

**Oreste**  
Fanfare ! Fanfare pour le vainqueur !  
Three, four...

**Le peuple**  
Fanfare !

**Agamemnon**

Chaud, chaud! Passons  
au calembour. Posez la question,  
roi Ménélas. Voici le calembour  
(il lui remet un pli cacheté)  
Non, par-dessus la reine! Le cachet  
est toujours intact.

**Ménélas**

(hésitant) La question...  
La question...

**Agamemnon**

Eh bien quoi, la question?

**Ménélas**

Elle est étrange, la question. (lisant)  
Quelle différence y a-t-il entre  
des cornichons et Calchas?

**Le peuple**

(unanime) Il n'y en a pas!

**Calchas**

(furieux) Comment, il n'y en a pas!  
Cherchez autre chose!

**Achille**

Non, il n'y en a pas, il n'y en a pas!  
J'ai trouvé, cette fois!

**Agamemnon**

(à Ménélas) C'est peut-être la  
réponse... Cette unanimité!

**Ménélas**

(consultant le papier) Non, ce n'est  
pas la réponse! Elle est là la réponse,  
je la vois! Si je ne la voyais pas,  
je croirais moi-même.

**Agamemnon**

(voyant reparaître Pâris) Le berger,  
le berger!

**Achille**

(à part) Toujours lui!

**Ménélas**

(à Pâris) Vous savez la différence?

**Pâris**

Oui.

**Ménélas**

Eh bien, vous êtes un malin!

**Pâris**

(modestement) Je m'adresse  
à Calchas et je lui dis:  
la différence n'est pas maigre  
entre les cornichons et toi! Ils sont  
confits dans du vinaigre... Calchas  
est confident du roi.

**Agamemnon**

(après un temps) Ah!... Ah!...  
J'ai compris!

**Ménélas**

(comprenant à son tour)  
Ah!... Ah!... Admirable!

**Calchas**

(comprenant après un nouveau  
temps) Ah!... Ah!... Très délicat.  
Merci, merci... J'ai rien compris  
du tout!

**Agamemnon**

À vous la seconde manche!  
Quant à ton nom...

**Pâris**

Je préfère toujours attendre.

**Agamemnon**

Très bien.

**Oreste**

Fanfare, fanfare pour l'inconnu!  
Three, four!

**Agamemnon**

Chaud, chaud, les bouts-rimés,  
les bouts-rimés! La dernière épreuve!  
Roi Ménélas, donnez connaissance  
des quatre rimes. (il lui donne  
un papier) La reine, elle, préfère  
par-devant. Les cachets sont toujours  
intacts.

**Ménélas**

Les voici, Messieurs! (lisant très vite)  
Chaîne, poids, peine, trois.

**Calchas**

On redemande les rimes!

**Ménélas**

Chaîne, poids, peine, trois.

**Achille**

A moi, à moi!

**Agamemnon**

Vous avez du zèle, bouillant Achille.  
Jusqu'à présent, ce zèle n'a pas été  
très heureux. Enfin, voyons !

**Achille**

Attachez-moi avec une grosse chaîne,  
Mettez-moi sur le dos une quantité  
considérable de poids,  
Et malgré ça vous me verrez  
m'en aller sans peine  
Jusqu'à Troie.

**Calchas**

Ce ne sont pas des vers, ça !  
C'est un mille-pattes ! Les vers,  
ça fait : gna gna gna gna gna gna gna,  
et vous, ça fait (geste dégoulinant)...  
Enfin, c'est la chienlit !

**Agamemnon**

Nous ne sommes pas ici pour vous  
enseigner la prosodie. (Ajax 2<sup>e</sup> lève  
la main.) A vous, Ajax deuxième...  
je présume que c'est bien pour dire  
des vers...

**Ajax 2<sup>e</sup>**

Pas pour autre chose...  
Ce n'est qu'un quatrain.

**Agamemnon**

Naturellement !

**Ajax 2<sup>e</sup>**

Toute chaîne  
A deux poids,  
Toute peine  
En a trois.

**Agamemnon après un temps**

Comprenez-vous, roi Ménélas ?

**Ménélas**

Pas du tout !... Mais c'est  
harmonieux.

**Agamemnon**

Je vous demande pardon,  
mon petit Ajax... Auriez-vous  
la bonté de recommencer ?

**Ajax 2<sup>e</sup>**

Toute chaîne  
A deux poids...

**Agamemnon achevant**

Toute peine  
En a trois.  
C'est doux à l'oreille, et ça ne veut  
rien dire du tout... Vous ferez école,  
mon ami, vous ferez école...  
Mais à un autre...

**Ajax 1<sup>er</sup>**

(s'avancant timidement) Hotte !

**Agamemnon**

Ôtez-le !... ôtez-le ! (on fait reculer  
Ajax 1<sup>er</sup>)

**Calchas**

Grand roi, puis-je « en balancer  
une » ?

**Agamemnon**

Allez-y, balancez, balancez...

**Calchas**

Un député sentant sa fin prochaine,  
Du suffrage du peuple  
ne supportant le poids :  
Plus d'élection pour moi,  
ça n'en vaut pas la peine,  
J'avais vingt mille voix,  
il m'en reste trois.

**Agamemnon**

Oh, Calchas ! Des propos séditieux,  
vous, un intime du château !

**Calchas**

Ô rage ! Ô désespoir !  
Au grand roi j'ai déplu  
Et je crains fort d'avoir bientôt  
son pied au...

**Agamemnon**

Le berger !

**Pâris**

(reparaissant) On me demande ?

**Hélène**

Oui, oui !

**Pâris**

Je m'adresse au roi Ménélas...

**Ménélas**

(se levant) Je consens !

**Pâris**

*...Ainsi qu'à ma souveraine.*

**Hélène**

*Parle ! Parle !...*

**Pâris**

*Et je leur dis :*

*Quand on est deux, l'hymen  
est une chaîne*

*Dont il est malaisé de supporter  
le poids :*

*Mais on la sent peser à peine,  
Quand on est trois.*

**Hélène**

*Ah, délicieux ! Délicieux !*

**Agamemnon**

*Qu'en dites-vous, roi Ménélas ?*

**Ménélas**

*Je suis un peu à l'étroit...*

*« Quand on est trois... » Je fais  
mes réserves sur le fond, mais quant  
à la forme... Je suis obligé  
de convenir que c'est bien tapé !*

**Agamemnon**

*À vous, jeune berger, le troisième  
et dernier pompon !...*

**Finale**

**Chœur**

Gloire au berger victorieux !

Il est vraiment ingénieux.

Gloire au berger victorieux !

**Achille**

Vaincu par un berger !...

**Agamemnon**

Quel est donc ce quidam ?

**Pâris**

Ce quidam est Pâris, le fils du roi  
Priam.

**Tous**

Pâris !

**Hélène**

Ô ciel ! L'homme à la pomme !

**Pâris**

L'homme à la pomme !

**Tous**

Ô ciel ! L'homme à la pomme !

**Ménélas**

Ainsi, vous êtes gentilhomme ?  
Vraiment j'en suis bien aise...

Hélène avec chagrin

Eût de sa noble main

Posé le vert laurier sur le front  
d'un vilain.

(à Hélène)

Couronnez-le, Madame.

**Hélène**

(avec élan, allant à Pâris)

Ah ! De toute mon âme.

(elle le couronne)

**Le chœur**

Gloire à Pâris victorieux !

Il est vraiment ingénieux !

**Ménélas**

(à Pâris)

Et maintenant j'espère que, ce soir,  
Dans nos royales demeures  
Nous aurons celui de vous voir.

**Hélène**

Nous dinons à sept heures...

Nous nous mettons à table  
à sept heures.

**Pâris**

Fille de Jupiter, je ne l'oublierai pas.

**Hélène**

C'est la fatalité qui le met  
sur mes pas !

**Calchas**

(à Pâris)

Eh bien ! Es-tu content ?

**Pâris**

Je le serais bien davantage  
Si ce monarque était absent.

**Calchas**

Je vais arranger ça.

**Pâris**

Merci, mon bon Calchas.

**Calchas**

(se précipitant vers le temple,  
dont il ouvre la porte.)

Philocombe, à l'ouvrage!  
(formidable coup de tonnerre,  
saisissement général)

**Agamemnon**

Ce coup de tonnerre  
Annonce à la terre  
Un communiqué.

**Tous**

Ce coup de tonnerre  
Annonce à la terre  
Un communiqué.

**Calchas**

Depuis les pieds jusqu'à la tête  
Je sens comme un frémissement !...  
Par ma voix, Jupiter décrète...

**Chœur**

Écoutons tous.

**Calchas**

Les dieux décrètent par ma voix,  
Par ma voix, Jupiter décrète :  
Il faut que Ménélas aille passer  
un mois  
Dans les montagnes de la Crète.

**Ménélas**

Allons, bon. Partir pour la Crète !

**Hélène**

Allez, partez pour la Crète...

**Le peuple**

Allez, partez pour la Crète !

**Ménélas**

Que diable vais-je faire en Crète ?

**Hélène**

Va-t'en, mon loulou,  
Va-t'en n'importe où.  
(à elle-même.)  
Le roi plaintif qui s'embarque  
Est bien imprudent,  
Et le peuple entier remarque  
Que, dans un moment,  
Il sera pour ce monarque  
Fâcheux d'être absent...  
Le roi plaintif qui s'embarque  
Est bien imprudent.

**Tous**

Le roi plaintif qui s'embarque  
Est bien imprudent.

**Chœur général**

Pars pour la Crète,  
Va, pars, que rien ne t'arrête,  
Ni flots ni tempête...  
Gagne, Ménélas,  
Le pays lointain,  
Où te mène, hélas,  
La voix du destin !

**Fin de l'acte I**

## ACTE II

### Entracte

(Une salle dans les appartements particuliers de la reine. Au fond, à droite, un tableau représentant Léda et le cygne : Léda est seule dans un bois, et, du fond d'une allée, le cygne s'approche d'elle, la tête haute et l'œil animé.)

### Scène I

#### Hélène, Bacchis, suivantes

(Hélène est assise au milieu de la scène, entourée de ses femmes qui lui présentent des parures et des bijoux)

#### Chœur

Ô reine, en ce jour il faut faire  
Une toilette extraordinaire,  
Pour honorer les quatre rois  
Qui vous visitent à la fois.

#### Bacchis

(présentant une tunique à Hélène)  
Cette cymbarique flottante...

#### Hélène

Non pas de toilette éclatante,  
Rien de voyant, rien de décolleté :  
Je veux une robe montante  
Claquemurant ma grâce  
et ma beauté.

#### Bacchis

Quoi ! vous voiler un jour de fête  
Depuis les pieds jusqu'à la tête !  
C'est un tort, car...

#### Chœur

Ô reine, en ce jour il faut faire  
Une toilette extraordinaire,  
Pour honorer les quatre rois  
Qui vous visitent à la fois.

(pendant ce morceau, Hélène s'est habillée et a choisi des vêtements qui l'enveloppent étroitement des pieds à la tête ; cela fait, elle se lève, congédie ses femmes, qui sortent par la gauche, et retient Bacchis)

### Scène II

#### Hélène, Bacchis

#### Bacchis

*Y pensez-vous, Madame ?  
Ne pas vous décolleter un jour  
comme aujourd'hui !*

#### Hélène

*Je garderai cette toilette.*

#### Bacchis

*Dans une heure, ici, vous aurez  
le jeu des rois : la partie d'oie  
qui vous a été demandée hier  
par le grand Agamemnon...  
Puis, ce soir, le souper de cent couverts  
dans la galerie de Bacchus.*

#### Hélène

*Je garderai cette toilette.*

#### Bacchis

*L'étiquette la plus vulgaire exige...*

#### Hélène

*(avec force) Je garderai cette toilette...  
et si j'en connaissais une plus austère  
et plus montante, je m'y voudrais  
emprisonner jusqu'au retour  
de mon mari.*

#### Bacchis

*C'est contraire à tous les usages...*

#### Hélène

*C'est un vœu.*

#### Bacchis

*Heureusement que la réputation  
de madame est faite et que l'on sait  
bien que madame est la plus belle  
femme du monde !*

#### Hélène

*Ne dis pas cela !*

#### Bacchis

*Grande reine, ce trouble...*

*(entre un esclave par la droite)*

#### Hélène

*(à part) Ah ! fatale beauté ! (haut)  
Que me veut cet esclave ?*

#### L'esclave

*Madame, c'est le seigneur Pâris.*



**Hélène**

*Bing! Voilà ce que je craignais.*

**Bacchis**

*Madame...*

**Hélène**

*Je ne le recevrai pas.*

**Bacchis**

*C'est laisser croire que vous avez peur...*

**Hélène**

*Moi, fille de Lédà, j'aurais peur!*

**Bacchis**

*Alors, recevez-le...*

**Hélène**

*Oui, tout à l'heure, Bacchis,  
tu le feras entrer; mais laisse-moi  
consulter ma mère.*

**Bacchis**

*Combien de temps?*

**Hélène**

*Dame!*

**Bacchis**

*Combien?*

**Hélène**

*Que sais-je, moi? Le temps qu'il faut  
à une fille pour consulter sa mère...  
tu dois savoir cela aussi bien que moi.*

**Bacchis**

*Oui, Madame... (à part) Pauvre  
Ménélas!*

*(elle sort par la droite avec l'esclave)*

### Scène III

**Hélène**

*(regardant longuement le tableau  
qui représente Lédà et le cygne)  
J'aime à me recueillir devant  
ce tableau de famille!... Mon père...  
ma mère... les voici tous les deux...  
Ô mon père, tourne vers ton enfant  
un bec favorable!... Et toi, Vénus...  
ne pouvais-tu trouver pour ce berger  
une récompense moins folâtre?...  
Pourquoi, mais pourquoi, ô déesse,  
as-tu toujours choisi notre famille  
pour faire tes expériences?*

I

*On me nomme Hélène la blonde,  
La blonde fille de Lédà.  
J'ai fait quelque bruit  
dans le monde:  
Thésée, Arcas, et cetera.  
Et pourtant, ma nature est bonne,  
Mais le moyen de résister  
Alors que Vénus la friponne,  
Se complait à vous tourmenter.  
Dis-moi, Vénus, quel plaisir  
trouves-tu  
À faire ainsi cascader la vertu?*

II

*Nous naissons toutes soucieuses  
De garder l'honneur de l'époux,  
Mais des circonstances fâcheuses  
Nous font mal tourner malgré nous...  
Témoin l'exemple de ma mère!  
Quand elle vit le cygne altier  
Qui, chacun le sait, fut mon père,  
Pouvait-elle se méfier?*

*Dis-moi, Vénus, quel plaisir  
trouves-tu*

*À faire ainsi cascader la vertu?*

III

*Ah! Malheureuses que nous  
sommes!...  
Beauté, fatal présent des cieus!...  
Il faut lutter contre les hommes,  
Il faut lutter contre les dieux!...  
Avec vaillance, moi, je lutte,  
Je lutte et ça ne sert à rien...  
Car si l'Olympe veut ma chute,  
Un jour ou l'autre il faudra bien...*

*Dis-moi, Vénus...*

*(caressant le cygne)*

*Papa!*

### Scène IV

**Hélène, Pâris puis Bacchis**

*(Pâris entre négligemment,  
comme ferait de nos jours un jeune  
homme entrant dans un salon)*

**Hélène**

*Bonsoir, prince.*

**Pâris**

*Bonsoir, Madame. (il examine en  
souriant la toilette austère de la reine)*

**Hélène**

*Vous regardez ma toilette ?*

**Pâris**

*Oui.*

**Hélène**

*Elle me va bien, n'est-ce pas ?*

**Pâris**

*(légèrement gouailleur) Oui.*

**Hélène**

*Vous n'êtes pas très aimable, ce soir !*

**Pâris**

*Vous trouvez?... Dites-moi, Madame, vous êtes-vous jamais trouvée en face d'un homme qui avait pris une résolution ?*

**Hélène**

*Vous me faites peur !*

**Pâris**

*Asseyons-nous, Madame, et écoutez-moi.*

**Hélène**

*Je vous écoute. (ils s'asseyent. Hélène près du guéridon et Pâris à quelque distance d'elle)*

**Pâris**

*La déesse m'avait promis l'amour de la plus belle femme du monde...*

**Hélène**

*Il avait été convenu entre nous qu'il ne serait plus question de cela.*

**Pâris**

*La déesse m'avait promis l'amour de la plus belle femme du monde. En vous voyant, j'ai tout naturellement pensé que c'était vous... Vous avez résisté : cela m'a fait venir des doutes.*

**Hélène**

*Comment ?*

**Pâris**

*Je me suis dit : « La plus belle femme du monde, ce n'est peut-être pas elle... »*

**Hélène**

*(piquée, se levant) Et qui serait-ce donc?... Ce n'est pas, je suppose, cette Parthénis, qui se farde indignement... ni cette petite Feston-de-Vigne qui fait fureur au bal de Paphos, ni cette chipie de Pénélope avec sa manie de faire de la tapisserie, ni ma sœur Clytemnestre avec son nez...*

**Pâris**

*Non, Madame, ce n'est ni Pénélope, ni Clytemnestre... ce n'est aucune de ces femmes-là... donc...*

**Hélène**

*Donc?...*

**Pâris**

*Ça doit être-vous.*

**Hélène**

*Mais ma réputation...*

**Pâris**

*Ah ! Je vois ce qu'il vous faut. Ma résolution a cela de bon qu'elle est doublée d'une théorie. Il y a trois moyens d'arriver au cœur d'une femme.*

**Hélène**

*Trois moyens?...*

**Pâris**

*L'amour, d'abord. Voulez-vous m'aimer ?*

**Hélène**

*(d'une voix étouffée) Non.*

**Pâris**

*Une fois, deux fois, trois fois...*

**Hélène**

*(avec une énergie factice) Non !*

**Pâris**

*Non?... Passons au deuxième moyen : la violence.*

**Hélène**

*(se levant) La violence!... ah ! vous n'oserez pas !*

**Pâris**

(très froidement) Vous allez voir ça.

**Hélène**

(à part) Ah ! comme il m'aime !  
(il s'élançe vers elle)

**Hélène**

(s'enfuyant au fond) Holà, Bacchis !  
à moi !

**Bacchis**

(entrant) La reine a appelé ?

**Hélène**

(tremblante, se réfugie près  
de Bacchis) Oui... ce n'est rien...  
je voulais voir si tu étais là...  
(à Pâris) Et le troisième moyen ?

**Pâris**

(très respectueusement) Le troisième  
moyen, Madame, c'est la ruse.  
(il s'incline et sort à droite.  
Ritournelle du chœur suivant)

**Hélène**

La ruse ? Ah ! par Hercule,  
je me suis bien défendue !

**N° 14**

**Calchas**

(entrant avec quatre enfants habillés  
en oie)

Par là, mes petits canards !  
« T'as d'beaux œufs, tu sais ? »

**Hélène**

Mais qu'est-ce que c'est encore ?

**Calchas**

C'est pour le souper des rois.

**Hélène**

Ah, non ! Je ne souperai pas !

**Scène VIII**

**Calchas, Hélène, puis Pâris**

**Hélène**

Ah ! mon ami... que je souffre !  
quels combats ! quels déchirements !  
Il est venu tout à l'heure, avant l'oie...  
il s'est assis là... où vous êtes...  
et je lui ai parlé durement...  
je l'ai chassé ! quand toute mon âme...

**Calchas**

Voyons... voyons, ma chère  
souveraine... un peu de courage !  
les dieux vous soutiendront !

**Hélène**

Les dieux?... ce sont eux qui veulent  
ma perte.

**Calchas**

Vénus seulement... mais les autres...

**Hélène**

Les autres?...

**Calchas**

On pourrait les décider à intervenir,  
avec des attentions, des sacrifices...  
mais de vrais sacrifices ! pas de fleurs !  
non... des hécatombes ! des victimes !  
Des bêtes à cornes !

**Hélène**

(à part) Des bêtes à cornes !  
Pauvre Ménélas !

**Calchas**

Et puis, il ne faut pas vous chagriner  
comme ça. Savez-vous ce que vous  
allez faire ? Vous allez venir  
à ce souper...

**Hélène**

Pour ça non, par exemple !  
Tout, excepté cela... Il y sera peut-être,  
et je crains ma faiblesse...  
Et puis, les fleurs, les parfums, le vin  
de Chypre... on ne sait pas... Je vais  
rester ici, et chercher le sommeil.  
(elle s'assied sur le lit de repos)

**Calchas**

(voulant se retirer) Alors, grande  
reine...

**Hélène**

Non, je vous en prie, ne partez pas  
encore, restez près de moi...  
votre présence me fait du bien.

**Calchas**

Trop bonne, en vérité !

**Hélène**

Demandez aux dieux de m'envoyer  
des songes bienfaisants...  
(elle s'étend sur le lit)

**Calchas**

*Cela m'est difficile!*

**Hélène**

*Non, ça ne vous est pas difficile...  
ce songe, Calchas, ce songe...  
(elle s'assoupit)*

**Calchas**

*Pauvre petite femme! la voilà  
qui s'endort... Elle est gentille  
comme ça... oui, très gentille!  
(s'arrêtant) Prendrais-je un baiser?  
Ou prendrais-je sa bague? Eh bien,  
Calchas... ta souveraine!*

*(Un esclave entrouvre les rideaux,  
écoute, se décide à entrer, et touche  
l'épaule de Calchas. – Cet esclave,  
c'est Pâris. – Calchas, se retournant.)*

**Calchas**

*Un misérable esclave...  
entrer dans la chambre de la reine!*

**Pâris**

*Tais-toi: elle se réveillerait!*

**Calchas**

*Pâris!*

**Pâris**

*J'ai dit à la reine que le troisième  
moyen était la ruse!...*

**Calchas**

*La ruse! On a beau dire:  
Pâris sera toujours Pâris!*

## Scène IX

**Pâris caché, Bacchis, Calchas,  
Hélène**

**Bacchis**

*(apportant une lampe)  
Selon vos ordres, reine, j'ai fait  
doubler le nombre des esclaves.*

**Calchas**

*Chut!... elle dort.*

**Bacchis**

*(surprise en apercevant Calchas)  
Oh! Allons, venez!*

**Calchas**

*Non, laisse-moi.*

**Bacchis**

*Dans la chambre de la reine!...  
par exemple!...*

**Calchas**

*Mais c'est pour veiller sur elle!*

**Bacchis**

*La reine n'a pas besoin de vous...  
elle est bien gardée.*

**Calchas**

*Tu crois qu'elle est bien gardée?...*

**Bacchis**

*Mais oui... Venez souper...  
vous ferez une autre partie.*

**Calchas**

*Cependant...*

**Bacchis**

*Mais venez donc!*

**Calchas**

*(à part) C'est la fatalité!...  
Allons souper.  
(il sort, emmené par Bacchis)*

## Scène X

**Pâris, Hélène**

*(Pâris reparait. Mélodrame à l'orchestre.  
Pâris contemple la reine qui dort)*

**Hélène**

*(se réveillant et apercevant Pâris)  
Pâris près de moi!...*

**Pâris**

*Oui, Pâris!*

**Hélène**

*À cette heure!... ce ne peut être  
qu'un rêve...*

**Pâris**

*(à part) Qu'est-ce qu'elle dit?*

**Hélène**

*Oui... c'est le rêve que tout à l'heure  
je demandais à Calchas...*

**Pâris**

*(à part) Un rêve?... parfait!...  
si je pouvais passer pour un rêve!...*

*(Hélène s'est levée. Pâris s'approche d'elle, lui prend la main et l'amène sur le devant de la scène)*

### N° 15 Duo

#### Hélène

C'est le ciel qui m'envoie  
Ce beau rêve amoureux...  
Quel bonheur! quelle joie!

#### Ensemble

Oui, c'est un rêve, un doux rêve  
d'amour!  
La nuit lui prête son mystère,  
Il doit finir avec le jour.  
Goûtons sa douceur passagère...  
Ce n'est qu'un rêve, un doux rêve  
d'amour!

#### Hélène

Écoute-moi, Pâris; je veux interroger,  
Non le prince, mais le berger...  
Je voudrais bien savoir...

#### Pâris

Savoir quoi? Parle... achève!...

#### Hélène

Je n'oserais jamais,  
si ce n'était un rêve!  
Suis-je aussi belle que Vénus?

#### Pâris

Je ne puis répondre, princesse:  
Quand j'ai couronné la déesse,  
Elle était un peu moins...  
je n'en dirai pas plus...

#### Hélène

Oui, je comprends.

#### Pâris

J'ai vu...

#### Hélène

Parle.

#### Pâris

Tu le devines.  
J'ai vu des épaules divines,  
Que cachait mal un flot de cheveux  
blonds.

#### Hélène

(laissant tomber les ajustements qui  
lui cachent les épaules)  
Puisque ce n'est qu'un rêve...  
allons!

### Reprise de l'ensemble

Oui, c'est un rêve, un doux rêve  
d'amour!  
La nuit lui prête son mystère,  
Il doit finir avec le jour.  
Goûtons sa douceur passagère...  
Ce n'est qu'un rêve, un doux rêve  
d'amour!

### Scène XI

#### Ménélas

*C'est moi! Elle dort, sans doute:  
elle a mis sa moustiquaire.  
Je ne pouvais plus rester là-bas;  
je n'avais plus de provisions!  
Plus rien! Plus de sardines, plus  
de rumsteck! Because fièvre aphteuse.  
J'ai bien essayé d'aller au restaurant,  
mais la carte de crédit: «tintin»!  
J'ai eu beau dire «American express  
crédit carte?» (avec un accent  
français prononcé) You know:  
they told me: «No, we are sorry, Sir.  
It is not a business credit card,  
so you can't use it.»*

*Je parle anglais. Parce que,  
dans le chaud business,  
c'est international! J'arrive  
d'Angleterre par l'Eurostar.  
Au milieu du tunnel, à la station  
Pluton, il faisait une chaleur!  
Torrède! S'il y avait mon compagnon  
de voyage, il pourrait vous le dire.  
Vous voulez savoir qui était  
mon compagnon de voyage?  
Mais ça, c'est entre nous...*

*Enfin, j'ai pu m'arrêter au free-shop  
d'où je lui apporte ce petit bouquet  
de violettes de Toulouse, et puis  
cette lampe de chevet «bateau».  
Elle n'en avait pas... Elle va être  
surprise! Maintenant, il faut  
que je trouve une prise! Tiens,  
j'en vois une, je vais faire un essai.*

*Ah! Ah! (les gémissements d'Hélène  
se mêlent à la satisfaction de  
Ménélas d'avoir pu allumer la  
lampe qu'il s'amuse à faire clignoter)  
Elle aime ça, la coquine! Ah, ça lui  
fait de l'effet! Maintenant, je vais  
la surprendre! Tiens! Elle a du poil  
sous les bras! Ah! Ma femme  
avec un esclave!*

**Hélène**

*As-tu fait bon voyage, mon ami?*

**Ménélas**

*(cherchant à voir Pâris) Oui... oui...  
Ah çà, mais cet esclave, c'est...*

**Hélène**

*Un beau pays, la Crète?*

**Ménélas**

*Oui... oui... C'est le seigneur...*

**Hélène**

*Pays de montagnes...  
Vous avez chassé?...*

**Ménélas**

*(qui a forcé Pâris à se retourner)  
Oui, le cerf, mais c'est le seigneur  
Pâris...*

**Hélène**

*Et... pendant la traversée, la mer...  
pas mauvaise, n'est-ce pas?*

**Ménélas**

*Comment, pas mauvaise?...  
Le seigneur Pâris... à cette heure,  
dans le gynécée, seul avec ma femme!  
À moi! À moi!*

**Pâris**

*Taisez-vous donc!*

**Ménélas**

*Je ne me tairai pas!*

**Pâris**

*En pareil cas, cependant, un mari...*

**Ménélas**

*Un mari ordinaire, soit!...  
mais je ne suis pas un mari ordinaire,  
moi, je puis un mari épique!  
Et qui fera époque!*

**Pâris**

*Raison de plus!*

**Ménélas**

*Je veux que dans quatre mille ans  
on parle encore de cette affaire-ci...*

**Hélène**

*Pourquoi ça?*

**Ménélas**

*C'est mon idée!*

**Hélène**

*(montrant la gauche)  
Mais, mon ami, les rois sont là  
qui soupent à côté!*

**Ménélas**

*Ah! ils sont là?...!*

**Pâris**

*Si vous faites du bruit, ils vont venir.*

**Ménélas**

*Qu'ils viennent!...  
C'est ce que je veux!*

**Finale**

**Ménélas**

*(criant) À moi! Rois de la Grèce,  
à moi!*

**Hélène**

*Qu'allez-vous faire?*

**Pâris**

*En pareil cas, mieux vaut se taire.*

**Ménélas**

*Je veux savoir la vérité.*

**Hélène**

*Fatalité! Fatalité!*

*(Pâris court à elle. Entrent  
les rois, Oreste, Calchas,  
et le chœur; tous couronnés  
de roses et légèrement gris)*

**Scène XII**

**Les mêmes, Agamemnon, Calchas,  
Oreste, Achille, les deux Ajax,  
Bacchis, seigneurs et dames,  
suivantes de la reine**

**Oreste**

*En couronnes tressons les roses,  
Et buvons frais;  
Disons-nous les plus folles choses,  
Et soyons gais!  
Il faut bien que l'on s'amuse,  
Qu'on se donne du bon temps,  
Et que de la vie on use,  
Jusqu'à trente ou soixante ans!*

**Tous**

*La la la la la la la la...*

**Agamemnon**

(allant à Ménélas) Tiens, Ménélas!

**Tous**

Le roi!

**Ménélas**

(tragiquement) Oui, c'est moi!

(montrant Hélène et Pâris)

Je viens de la trouver seule  
avec ce seigneur!

Répondez-moi, rois de la Grèce,

Vous qui deviez veiller  
sur la princesse...

Qu'avez-vous fait de mon honneur?

**Chœur**

Il vient de la trouver seule  
avec ce seigneur!

Répondons-lui, rois de la Grèce,

Nous qui devions veiller  
sur la princesse...

Qu'avons-nous fait  
de son honneur?

**Ménélas**

Oui, mon honneur!

**Agamemnon et Calchas**

Dame! votre honneur!

**Chœur**

Dame! son honneur!

**Hélène et Pâris**

Ah! son honneur!

**Tous**

Ne criez pas, notre cher hôte,

Car c'est un peu de votre faute!

**Ménélas**

Quoi! de ma faute?

**Hélène**

(sortant tout à coup  
de son accablement)

Oui, mon ami, de votre faute.

I

Un mari sage

Est en voyage;

Il se prépare à revenir:

La prévoyance,

La bienséance,

Lui font un devoir d'avertir...

Sa femme est prête

Et se fait fête

De le recevoir tendrement...

Et voilà comme

Un galant homme

Évite tout désagrément!

**Chœur**

Et voilà comme

Un galant homme

Évite tout désagrément.

**Hélène**

II

Si, par mégarde,

Il se hasarde

À rentrer chez lui tout à coup,

Il est le maître,

Mais c'est peut-être

Imprudent et de mauvais goût:

Car il s'expose

À... triste chose!

Rentrer dans un mauvais  
moment...

Et voilà comme

Un galant homme

Éprouve du désagrément.

Et voilà comme

Un galant homme

Éprouve du désagrément!

**Ménélas**

(aux rois) Soit, mais vous devez me  
venger

De celui qui m'ose outrager!

**Agamemnon**

(à Pâris) Va-t'en, jeune enjôleur,

Ta conduite me fait horreur!

**Pâris**

M'en aller tout seul sans Hélène!

Alors, Messeigneurs, il faudra

Pour l'enlever que je revienne!

**Les rois, Calchas, Bacchis  
et le chœur**

Va pars, séducteur, plus vite que ça!

**Hélène**

(à Pâris, bas) Va-t'en, va-t'en,  
mon amour te suivra!

Je crains leur fureur;

Va, dérobe à leur colère,

Mon fier séducteur,

Cette tête qui m'est chère!

### Ensemble

#### Pâris

Je ne vous crains pas  
Et je ris de votre outrage,  
Car dans les combats  
J'ai su prouver mon courage.

#### Les rois, Calchas, Bacchis et le chœur

Un vil séducteur  
Nous insulte et nous outrage!  
En Grecs pleins de cœur,  
Faisons-lui plier bagage.

#### Pâris

J'ai pour moi la reine  
Et les dieux aussi!  
Ce n'est pas la peine  
De crier ainsi.  
Quand Vénus ordonne,  
Pourquoi s'insurger?  
Il faut qu'elle sonne,  
L'heure du berger!

### Ensemble

#### Les rois, Calchas, Bacchis et le chœur

Un vil séducteur  
Nous insulte et nous outrage!  
En Grecs pleins de cœur,  
Faisons-lui plier bagage.

#### Hélène

Ah! crains leur fureur,  
Va, dérobe à leur colère,  
Mon fier séducteur,  
Cette tête qui m'est chère!

#### Pâris

Je ne vous crains pas.  
Et je ris de votre outrage,  
Car dans les combats  
J'ai su montrer mon courage!

#### Agamemnon

(à Pâris) File, file, file,  
Plus vite que ça,  
Car je sens la bile  
Qui me monte là!

#### Hélène

Va-t'en, va-t'en, mon amour te suivra!

### Ensemble

#### Les rois, Calchas, Bacchis et le chœur

(poursuivant Pâris) File, file, file,  
Plus vite que ça,  
Car je sens la bile  
Qui me monte là!

#### Pâris

À Pâris on n'a jamais dit: « File! »  
Et je sens aussi la  
Bile, bile, bile, bile  
Qui me monte là!  
Je ne vous crains pas,  
Et je ris de votre outrage,  
Car dans les combats  
J'ai su prouver mon courage!

#### Hélène

Je crains leur fureur!  
Va, dérobe à leur colère,  
Mon fier séducteur,  
Cette tête qui m'est chère!

#### Les rois, Calchas, Bacchis et le chœur

Un vil séducteur  
Nous insulte et nous outrage!  
En Grecs pleins de cœur,  
Faisons-lui plier bagage!

(Hélène tombe dans les bras  
de ses femmes. Les rois menacent  
Pâris, qui se retire en les bravant)

### Fin de l'acte II



## ACTE III

---

(À Nauplie. Un site au bord de la mer. Jeux de toute espèce. Des sièges à gauche. Tableau animé : les uns jouent, les autres se promènent. Des femmes sont assises.)

### Scène I

#### 18a. Chœur et chanson d'Oreste

##### Chœur

Dansons, aimons !  
Buvons, chantons !  
Dansons, buvons !  
Et trémoussons-nous avec verve !...  
Allons, buvons.  
Et foin de la chaste Minerve !...  
Allons chantons !  
Et trémoussons-nous avec verve !  
Allons buvons !  
Gloire à Vénus !  
Gloire à Bacchus !  
...

##### Oreste

Le roi Ménélas blessa la déesse  
En chassant Pâris.  
Depuis ce jour,  
Vénus a mis au cœur des femmes  
de la Grèce  
Un immense besoin de plaisir et  
d'amour.

#### 18b. Ronde

Vénus au fond de notre âme  
A mis un feu dévorant.

##### Chœur

Vénus au fond de notre âme  
A mis un feu dévorant.

##### Oreste

Malgré cette ardente flamme,  
s'il est un mari voulant  
Pour lui seul garder sa femme,  
Nous lui dirons en chantant :  
« À Leucade<sup>2</sup>, le gêneur !  
À Leucade, le gêneur ! »

##### Chœur

« À Leucade, le gêneur ! »

---

<sup>2</sup> La légende veut que, dans l'Antiquité, pour se guérir d'un mal d'amour, on se jetait du haut du saut de Leucade dans la mer.

## Scène II

**Parthénis, Lécœna, Oreste,  
Achille, peuple, puis Agamemnon  
et Calchas**

*(les deux Ajax, en entrant, aperçoivent Lécœna et Parthénis : ils achètent des bouquets et viennent avec empressement les leur offrir)*

##### Lécœna

*Tiens, les deux Ajax !*

##### Parthénis

*Merci, les deux Ajax !*

##### Oreste

*(à Achille) L'eau est-elle bonne, ce matin, bouillant Achille ?*

##### Achille

*Je ne sais pas.*

##### Parthénis

*Vous n'avez pas pris votre bain ?*

##### Achille

*Non... Je ne l'aime pas, moi, cette plage de Nauplie. Elle a été adoptée par le grand monde, mais on y est très mal pour se baigner.*

##### Oreste

*Va vers les deux dames, qui se sont assises à gauche.*

##### Ajax 2<sup>e</sup>

*Pas de sable, tout galet : ça ne doit pas vous aller.*

##### Achille

*Pourquoi ça ?*

##### Ajax 2<sup>e</sup>

*À cause de votre talon.*

##### Achille

*(furieux) Mon talon !... toujours !...  
Ô ma mère !  
(il va pour donner un coup sur le dynamomètre, mais c'est sur la main d'Ajax 1<sup>er</sup> que son poing s'abat)*

**Ajax 1<sup>er</sup>**

(jetant un cri) Oh!  
(entrent Agamemnon et Calchas,  
en peignoirs de bains à la grecque,  
par la droite)

**Agamemnon**

(bas, à Calchas, en l'emmenant  
à droite)  
Mêlons-nous à la foule et écoutons  
sans avoir l'air...

**Calchas**

(bas) Si nous allions d'abord  
nous habiller?

**Agamemnon**

(bas) Tout à l'heure.

**Ajax 1<sup>er</sup>**

Quoi de nouveau dans Nauplie?

**Lécœna**

Pas mal de maris qui ont quitté  
leurs femmes.

**Agamemnon**

(poussant le coude de Calchas)  
Hé?...

**Parthénis**

Pas mal de femmes qui ont quitté  
leurs maris.

**Agamemnon**

(bas, à Calchas) Vous entendez?

**Oreste**

Parthénis a pris trois amoureux  
à Lécœna.

**Ajax 2<sup>e</sup>**

Léaena en a pris quatre à Parthénis.

**Parthénis**

Tu m'en dois un, alors!

**Lécœna**

Si tu le veux tout de suite, je t'offre  
le bouillant Achille.

**Parthénis**

Non, merci!

**Achille**

Pourquoi ça? (tout le monde rit)

**Agamemnon**

(bas, à Calchas) Vous entendez  
derechef: les femmes, les maris,  
Parthénis, Lécœna ... galantries  
sur galantries!... C'est la vengeance  
de Vénus... et ça ne s'arrêtera  
que lorsque nous aurons pris  
un parti... Il faut absolument  
que nous parlions au roi Ménélas.

**Calchas**

(bas) Pas avant de nous être  
rhabillés, je suppose!...

**Agamemnon**

(bas) Certainement non!

**Oreste**

(apercevant Agamemnon)  
Oh!... papa!...  
(il court à lui. Les dames se lèvent)

**Le peuple**

Vive le roi des rois!

**Calchas**

Vous êtes reconnu.

**Agamemnon**

C'est, ma foi, vrai: je suis reconnu.  
Il n'y a qu'un moyen de nous  
en tirer... Saluons.

**Oreste**

Vive papa!...

**Agamemnon**

Eh! eh! Monsieur mon fils, on a  
de vos nouvelles... Il paraît que vous  
en avez fait de belles, hier soir!

**Oreste**

Pas de ma faute, papa!...  
Tel père, tel fils!

**Agamemnon**

Vous grelottez, Calchas?...

**Calchas**

Oui, seigneur.

**Agamemnon**

Moi aussi... Allons nous habiller.

**Calchas**

Je veux bien.

**Agamemnon**

*D'autant plus que ma tenue manque tout à fait de dignité... Demain je me baignerai avec ma couronne. (il remonte avec Calchas)*

**Tous**

*Vive le roi des rois!*

**Calchas**

*(au peuple) Vous êtes bien bons. (il sort)*

**Lécena**

*Quelle idée la reine a-t-elle eu de venir aux bains de mer avant l'époque habituelle?...*

**Ajax 1<sup>er</sup>**

*C'est afin de se remettre. Elle en avait besoin, après la terrible scène d'il y a huit jours!*

**Ajax 2<sup>e</sup>**

*Et puis, le séjour de Sparte lui est devenu insupportable, depuis le départ de Pâris.*

**Lécena**

*Est-il vraiment parti?*

**Oreste**

*Certainement!*

**Parthénis**

*Alors, il a renoncé?...*

**Achille**

*À quoi?*

**Ajax 1<sup>er</sup>**

*Ah! si nous avons été à sa place!... n'est-ce pas, Ajax deuxième?*

**Achille**

*Pas fâché, moi, qu'il ait décampé... En voilà un qui me déplaisait!...*

**Lécena**

*Pas à moi!...*

**Parthénis**

*Ni à moi!...*

**Achille**

*Affaire de pressentiment...*

*Cet homme-là me tuerait un jour que ça ne m'étonnerait pas!...*

**Ajax 2<sup>e</sup>**

*Et qu'est-ce qu'il dit de tout cela, le roi Ménélas?*

**Oreste**

*Mon oncle?... il ne dit rien, mon oncle... mais c'est ma tante qui n'est pas contente!*

**Parthénis**

*Chut!... la voilà!...*

**Lécena**

*Avec le roi Ménélas.*

**Oreste**

*Le roi Ménélas!... À Leucade les gêneurs!*

*(l'orchestre reprend piano le refrain des couplets: « À Leucade... » et tous sortent par le fond à droite. – Le peuple s'est éloigné peu à peu. – Hélène entre alors, par le fond à gauche, suivie de Ménélas)*

**Scène III****Ménélas, Hélène****Ménélas**

*« Oh! mais, alors, ce n'était donc pas un rêve!... » Voilà la phrase que je vous supplie de m'expliquer.*

**Hélène**

*(impatiente) Ah!...*

**Ménélas**

*Il y a huit jours que vous m'avez adressé cette phrase dans des circonstances...*

**Hélène**

*Seigneur...*

**Ménélas**

*Sur lesquelles je ne veux pas insister... Je ne la comprends pas, cette phrase, et elle m'inquiète.*

**Hélène**

*Quelle patience!...*

**Ménélas**

*Qu'est-ce qui n'était pas un rêve?*

**Hélène**

*Roi Ménélas...*

**Ménélas**

*Madame...*

**Hélène**

*Je suis venue à Nauplie pour tâcher d'oublier.*

**Ménélas**

*Oublier!... voilà encore une phrase...*

**Hélène**

*J'y suis venue pour me distraire en me promenant au bord de la mer... mais il n'était pas entré dans mon programme que vous vous promèneriez avec moi et que je ne pourrais faire un pas sans avoir près de moi cette figure... Voyez-la, cette figure, voyez-la!... M'entendez-vous, roi Ménélas? Comprenez-vous que vous m'agacez, que vous m'excédez!...*

**Ménélas**

*Oui, ça, à la rigueur, je le comprends; mais ce que je ne comprends pas, c'est cette phrase... vous savez... il y a huit jours...*

**Hélène**

*Il y a huit jours!... il me parle d'une chose qui s'est passée il y a huit jours!...*

**Ménélas**

*Eh bien?*

**Hélène**

*Il y a prescription!*

**Ménélas**

*Nullement, Madame, nullement... et je vous somme...*

**Hélène**

*(le menaçant)*

*Ah! si je ne me retenais!...*

*(entrent Agamemnon et Calchas)*

## Scène IV

**Les mêmes, Agamemnon, Calchas**

**Agamemnon**

*(qui a entendu les derniers mots)*

*Princesse...*

**Calchas**

*Noble reine...*

**Hélène**

*Ah! c'est que vous ne savez pas comme il est insupportable!... vous ne pouvez pas le savoir...*

**Ménélas**

*Je veux une explication... on me la refuse depuis assez longtemps... il me la faut aujourd'hui, à l'instant même.*

**Hélène**

*Soit, je répondrai; mais n'oubliez pas, vous qui m'accusez, n'oubliez pas, en parlant, que c'est à moi que vous devez la couronne de Sparte.*

**Ménélas**

*Ça, c'est vrai, je me plais à le reconnaître... je vous dois la couronne de Sparte.*

**Hélène**

*Eh bien, alors?...*

**Ménélas**

*Mais, si ça continue, cette couronne, je serai obligé de la tenir à la main, ne pouvant plus la porter sur ma tête.*

**Agamemnon**

*Ah! très drôle!...*

**Ménélas**

*(flatté) N'est-ce pas?*

**Calchas**

*Très drôle... très drôle!...*

**Agamemnon**

*La plaisanterie est vieille, mais présentée d'une façon neuve...*

**Hélène**

*(à Ménélas) De quoi m'accusez-vous, enfin?*

**Ménélas**

*La facétie amère à laquelle je me suis  
laissé aller tout à l'heure vous le dit  
assez, de quoi je vous accuse.*

**Hélène**

*Eh bien! je vais répondre.*

**Agamemnon**

*Écoutons la réponse de l'accusée.*

**Couplets d'Hélène****Hélène**

I

*Là, vrai, je ne suis pas coupable...  
Et, ma foi, je n'y comprends rien,  
Rien, car il était adorable,  
Roi des rois, ce prince troyen!  
De Vénus il était l'élève,  
Et cependant j'ai résisté...  
S'il se plaint si fort pour un rêve,  
Que dirait-il alors pour la réalité!*

II

*Je lutte avec beaucoup de peine,  
Songez-y, ne m'agacez pas...  
Vous êtes le mari d'Hélène:  
Prenez garde, roi Ménélas!...  
Prenez garde que je n'achève  
L'œuvre de la fatalité!...  
Vous avez crié pour un rêve...  
Je vous ferai crier pour la réalité!*

**Calchas**

*Et voilà où elle vous mène, hélas!*

**Scène V**

**Agamemnon, Ménélas, Calchas**

**Ménélas**

*Et c'est pour avoir cette explication-là  
que j'ai attendu huit jours!*

**Calchas**

*Eh bien, roi Ménélas?*

**Agamemnon**

*Eh bien, Monsieur mon frère, c'est  
pour garder une femme qui vous  
traite ainsi que vous hésitez à sauver  
votre pays?*

**Ménélas**

*Et de quoi le sauver?...*

**Calchas**

*Du terrible fléau que Vénus  
a déchainé sur la Grèce entière!*

**Agamemnon**

*La déesse a mis dans l'air  
des émanations subtiles qui font  
que les maris quittent leurs femmes  
et que les femmes quittent  
leurs maris...*

**Calchas**

*Tous ne succombent pas, mais tous  
en sont frappés. C'est ainsi que Vénus  
se venge!*

**Agamemnon**

*Et pourquoi se venge-t-elle?*

**Calchas**

*Oui, pourquoi se venge-t-elle,  
roi Ménélas?*

**Ménélas**

*Est-ce que je sais, moi?...*

**Agamemnon**

*Elle se venge parce que vous l'avez  
contrariée...*

**Ménélas**

*Parbleu! il lui aurait été agréable  
que ce Pâris fût aimé de ma femme...  
je m'y suis opposé... j'ai fait chasser  
ce Pâris... et j'ai bien fait!*

**Calchas**

*Vous avez bien fait comme homme,  
possible... mais pas comme roi...  
Le mari doit s'effacer devant  
le monarque... Vous voyez ce qui  
en résulte pour vos sujets.*

**Agamemnon**

*C'est une débâcle générale!*

**Trio patriotique****Agamemnon**

*Lorsque la Grèce est un champ  
de carnage,  
Lorsqu'on immole les maris,  
Tu vis heureux au sein  
de ton ménage...  
Tu t'fich's pas mal de ton pays!*

**Calchas**

Voyez pourtant ce qui se passe.

**Agamemnon**

L'époux lâche l'épouse...

**Calchas**

Et l'épouse, à son tour,  
De l'époux déserte l'amour.

**Ménélas**

Mais que voulez-vous que j'y fasse?

**Agamemnon et Calchas**

Lorsque la Grèce est un champ  
de carnage,

Lorsqu'on immole les maris,  
Tu vis heureux au sein  
de ton ménage...

Tu t'fich's pas mal de ton pays!

**Ménélas**

Je vis heureux au sein  
de mon ménage,  
Je m'fich' pas mal de mon pays.

**Calchas**

Et ces malheureux accidents  
Ne se berneront pas, seigneur,  
aux temps présents.

**Agamemnon**

Dans l'avenir je vois la longue file  
Des successeurs de Ménélas:  
On les comptera par cent mille...

**Calchas**

On les comptera par cent mille,  
Si vous ne vous décidez pas  
A nous tirer tous d'embarras.

**Agamemnon**

Allons, ça, dépêchez... ça presse...  
Regardez l'état de la Grèce.

**I**

C'est une immense bacchanale,  
Et Vénus, Vénus Astarté  
Anime la ronde infernale...  
Tout est plaisir et volupté!  
Vertu, devoir, honneur, morale,  
Par le flot tout est emporté!...  
(il parle bas à l'oreille de Ménélas.)  
Tu comprends  
Qu'ça n'peut pas durer  
plus longtemps.

**II**

Au lieu de mimer la pyrrhique,  
Qu'autrefois on nous enseigna,  
Danse noble, danse classique,  
En tous lieux maintenant voilà  
Qu'on danse une chose excentrique  
Et sans nom, qui ressemble à ça...  
(il danse un pas échevelé.)  
Tu comprends  
Qu'ça n'peut pas durer  
plus longtemps.

**Ménélas**

Je comprends  
Qu'ça n'peut pas durer  
plus longtemps.

**Calchas**

Allons, immolez-vous!

**Agamemnon**

Allons, immole-toi!

**Calchas**

Il faut subir la loi.

**Agamemnon**

Il faut subir la loi: Immole-toi!

**Agamemnon et Calchas**

(examinant Ménélas, chez lequel  
se livre un combat intérieur)  
Il chancelle!... à peine il respire!

**Ménélas**

J'expire!!!...

**Agamemnon et Calchas**

Au genre humain il faut rendre  
service:  
Immole-toi, quand tu devrais  
souffrir!  
Tu sauveras, par ce beau sacrifice,  
Les Ménélas de l'avenir!

**Ménélas**

Au genre humain pourquoi rendre  
service?...  
M'immoler? non, ça me ferait  
souffrir!  
Laissons, laissons ce noble sacrifice  
Aux Ménélas de l'avenir!  
Des dieux l'immortelle sagesse  
Me réserve un drôle d'emploi...  
S'il en faut un à la déesse,  
Pourquoi faut-il que ce soit moi?  
Son mari lui devrait suffire.

**Agamemnon et Calchas**  
Il blasphème dans son délire!

**Ensemble**

**Agamemnon et Calchas**  
Au genre humain il faut rendre service.  
Immole-toi, quand tu devrais souffrir!  
Tu sauveras, par ce beau sacrifice,  
Les Ménélas de l'avenir!

**Ménélas**  
Au genre humain pourquoi rendre service?...  
M'immoler? non, ça me ferait souffrir!  
Laissons, laissons ce noble sacrifice  
Aux Ménélas de l'avenir!

**Ménélas**  
*(tendant ses palmes à un musicien en fosse)*  
Tiens, vous les avez bien méritées!

**Calchas**  
Ce sont des palmes aquatiques,  
pour les Palmes académiques,  
nous sommes en rupture de stock!

**Agamemnon**  
Il faut se faire une raison,  
quand les dieux commandent...  
Certainement, j'aime bien ma fille  
Iphigénie... mais, enfin, les dieux  
me la demanderaient... eh bien,  
je leur dirais: « Vous y tenez...  
la v'là! »

**Ménélas**  
Mais s'ils vous demandaient  
Clytemnestre?

**Agamemnon**  
Ma femme? Ah! ça, c'est autre chose!

**Ménélas**  
Vous voyez bien!

**Agamemnon**  
Ça me ferait un rude plaisir!

**Ménélas**  
Eh bien, moi non!  
Mais s'il y avait un autre moyen  
d'apaiser la déesse?...

**Calchas**  
Ah, non! il ne vaudra pas le premier.  
Il était si simple, le premier moyen.  
*(le texte qui suit se dit très vite  
pour embrouiller Ménélas)*

**Agamemnon**  
Vous avez une femme...

**Calchas**  
On vous la demande...

**Agamemnon**  
Vous la donnez...

**Calchas**  
C'est élémentaire!

**Agamemnon**  
Elle ne demanderait pas mieux,  
la reine!

**Calchas**  
Je ne comprends pas comment  
vous pouvez tenir à cette femme-là.

**Ménélas**  
Mais s'il y avait un autre moyen  
d'apaiser la déesse?...

**Calchas**  
Ah, non! il ne vaut pas le premier.

**Agamemnon**  
Vous avez une femme...

**Calchas**  
On vous la demande...

**Agamemnon**  
Vous la donnez...

**Calchas**  
C'est élémentaire!

**Agamemnon**  
Elle ne demanderait pas mieux, la...!

**Ménélas**  
*(hurlant)* Assez! *(très digne)*  
Je suis le roi.

**Calchas**  
Oui, ça pour être le roi,  
vous êtes le roi...

**Ménélas**

*Alors, vous ne voulez pas m'écouter...*

**Agamemnon**

*Si, mais ça ne vaudra jamais...*

**Ménélas**

*Encore! Eh bien, j'ai fait une démarche... Je ne sais comment dire... je connais Calchas, il va bondir.*

**Calchas**

*Et pourquoi bondirais-je?*

**Ménélas**

*J'ai écrit à Cythère...*

**Agamemnon**

*Ah! farceur!*

**Ménélas**

*Il n'y a pas de farce là-dedans... J'ai écrit à Cythère... (à Agamemnon) Vous allez voir... il va bondir... Et j'ai prié qu'on m'expédiât ici le grand augure de Vénus!*

**Calchas**

*(bondissant) Un autre grand augure!... et le syndicat des augures! la concurrence, alors... la liberté des augures!...*

**Ménélas**

*(très calme, à Agamemnon) Quand je disais qu'il...*

**Agamemnon**

*C'est vrai, ma foi, il bondit!... (à Calchas) Quand vous aurez suffisamment bondi, Calchas, vous vous tiendrez tranquille...*

**Calchas**

*(furieux et bondissant toujours) Un autre augure!*

**Agamemnon**

*Et quand doit-il arriver, le grand augure de Vénus?*

**Ménélas**

*Si les vents ne sont pas contraires, il doit arriver dans ce moment même.*

## Scène VI

**Les mêmes, Achille, Oreste, Ajax 1<sup>er</sup>, Ajax 2<sup>e</sup>, Parthénis, Lécœna, peuple**

**Oreste**

*Par ici! par ici!... c'est ici qu'elle doit aborder.*

**Parthénis**

*(montrant la gauche) La voici... la voici...*

**Calchas**

*La galère?*

**Ajax 1<sup>er</sup>**

*Oui, une galère merveilleuse!*

**Ajax 2<sup>e</sup>**

*Avec des voiles roses!... À l'arrière, le pavillon de Cythère!...*

**Ménélas**

*Elle amène le grand augure de Vénus... et vous allez tous à ses pieds implorer le pardon de la déesse.*

## N° 21a. Chœur et couplets de Pâris

### Chœur général

*La galère  
De Cythère!...  
Par ici!  
La voici!  
Tous en masse  
Prenons place,  
Pour pouvoir  
La recevoir.  
La galère  
De Cythère, etc.*

*(pendant le Chœur, la galère, venant de la gauche, aborde au fond du théâtre: le grand augure de Vénus est debout sur le pont, entouré de petits amours formant l'équipage de la galère. – Le grand augure, c'est Pâris, mais un Pâris méconnaissable, barbe frisée et tuyauté, etc. Du reste, costume joyeux, couleurs claires, couronne de roses, etc. – Le grand augure descend de la galère, rois et peuple se prosternent en chantant le Chœur suivant)*



## Scène VII

Les mêmes, Pâris, en grand augure  
de Vénus

### Chœur

La Grèce entière suppliante,  
Grand augure, est à tes genoux ;  
Sa voix est plaintive et tremblante...  
Pitié pour nous ! Pitié pour nous !

### Le grand augure

I  
Et tout d'abord, ô vile multitude,  
Sachez-le bien, je n'ai pas l'habitude  
D'être reçu sur un rythme plaintif :  
Vous auriez dû chanter un Chœur  
alerte et vif.  
Le culte de Vénus est un culte  
joyeux :  
Je suis gai, soyez gais, il le faut,  
je le veux !

### Chœur

Il est gai !

### Le grand augure

Soyez gais !

### Chœur

Soyons gais !

### Le grand augure

Je le veux ! Et tsing, tsing,  
balaboum, balaboum,  
Balaboum, poum, poum !  
Lalaïtou, poum, poum !

### Le peuple

Et tsing, tsing, balaboum,  
balaboum, Balaboum,  
poum, poum !

### Le grand augure

II  
Je sais qu'il est de profonds  
moralistes  
Qui font état d'être sombres  
et tristes,  
Mais ces gens-là se trompent  
lourdement :  
L'homme vraiment honnête  
est rempli d'enjouement.  
Le culte de Vénus est un culte  
joyeux :  
Je suis gai, soyez gais, il le faut,  
je le veux !

### Chœur

Il est gai !

### Le grand augure

Soyez gais !

### Chœur

Soyons gais !

### Le grand augure

Je le veux ! Et tsing, tsing,  
balaboum, balaboum,  
Balaboum, poum, poum !  
Lalaïtou, poum, poum !

### Chœur

Et tsing, tsing, balaboum,  
balaboum,  
Balaboum, poum, poum !  
Lalaïtou, poum, poum !

### Calchas

*Quelle tenue pour un augure !*

### Le grand augure

*Vous dites, confrère ?*

### Calchas

*Je dis : « Quelle tenue  
pour un augure !... »*

### Le grand augure

*Je suis gai !... je suis gai !... (saluant)  
Roi des rois, bouillant Achille,  
les deux Ajax, Oreste, salut et respect !...  
Et la reine ? je ne la vois pas...*

### Calchas

*Elle boude... Dans son boudoir.*

### Agamemnon

*Vous êtes vraiment gai,  
grand augure !*

### Le grand augure

*Ça nous est recommandé,  
à Cythère... Soyez tranquilles,  
mes enfants ! Vénus est bonne  
personne, au fond... elle pardonnera.*

### Tous

*Vive le grand augure !*

### Le grand augure

*Elle pardonnera... bien entendu,  
à la condition que le roi Ménélas  
fasse tout ce qu'il faudra faire.*

**Achille**

*Pourquoi ça ?*

**Calchas**

*C'est la règle.*

**Achille**

*Mais quelle règle ?*

**Calchas**

*La règle de Troie.*

**Ménélas**

*(allant à Pâris) Sans doute...  
mais si, cependant...*

**Le grand augure**

*Il n'y a pas de « si cependant... »  
N'ayez pas peur... on ne vous  
demandera rien que de très  
raisonnable... la reine sera seulement  
tenue de faire un petit voyage...*

**Tous**

*Où ça ?*

**Le grand augure**

*À une dizaine de lieues d'ici...  
une petite île qui est là-bas...  
À Cythère.*

**Agamemnon**

*À Cythère !*

**Le grand augure**

*Oui, elle viendra avec moi  
sur la galère de Vénus... et,  
de sa main, elle sacrifiera cent  
génisses blanches à la déesse.*

**Ménélas**

*À la bonne heure !... quand on me  
demande des choses raisonnables...  
Qu'est-ce que je désire, moi ?...  
que tout s'arrange... Qu'est-ce  
qu'il faut pour ça ?... que la reine  
fasse un petit voyage à Cythère  
et sacrifie cent génisses blanches...  
Rien de mieux !... la reine fera  
ce voyage... et c'est mon peuple  
qui payera les génisses blanches.*

**Le peuple**

*Vive Ménélas !*

**Ménélas**

*(se retournant vers le peuple)  
Oui, mes enfants, vous les payerez.*

**Tous**

*Hourra !*

**Agamemnon**

*Très joli, tout ça... mais il faut  
que la reine consente...*

**Le grand augure**

*Mais où est-elle donc, la reine ?*

**Ajax premier**

*(regardant à droite) La voici !  
(pendant le Chœur suivant,  
Hélène entre par la droite)*

**Scène VIII**

**Les mêmes, Hélène**

**Finale**

**Chœur général**

*Elle vient ! c'est elle !*

*Elle vient ! la voici !*

*Mon Dieu ! qu'elle est belle,*

*Malgré son souci !*

**Hélène**

*(à elle-même)*

*Quels accents se sont fait entendre ?*

*Ils ne m'étaient pas inconnus.*

**Ménélas**

*(présentant Pâris à Hélène)*

*Le grand augure de Vénus !...*

*À Cythère il faudrait vous rendre,*

*Pour plaire à la déesse et calmer*

*son courroux.*

**Les rois et Oreste**

*Ah ! calmez son courroux !*

**Hélène**

*(à Ménélas) L'offense vient*

*de vous... Laissez-moi !*

**Le grand augure**

*(bas, à Ménélas) Je vais lui parler.*

**Agamemnon et Calchas**

*Mais que lui direz-vous ?*

**Le grand augure**

*Les dieux vont m'inspirer !*

*(bas, à Hélène) Je suis celui qui*

*t'adore, Pâris, le berger naïf...*

**Hélène**

(bas, émue) Qu'entends-je?...

**Pâris**

(bas) Vas-tu refuser encore  
De monter sur mon esquif?

**Hélène**

Non ! l'honneur m'attache  
au rivage.

**Ménélas**

Cédez à mon autorité.

**Agamemnon et Calchas**

Ce n'est qu'un tout petit voyage.

**Hélène**

(à part) C'est encore la fatalité!

**Chœur général**

Parlez, noble reine,  
Partez, belle Hélène!

**Ménélas**

Allons, pars pour Cythère,  
Fais cela pour moi!

**Chœur**

Obéissez au roi!

**Oreste**

Oui, montez dans sa galère!

**Calchas**

(à part) Y a quequ' chos'  
là-d'ssous...

**Chœur**

Nous vous implorons tous.

**Agamemnon**

Les voyageurs pour Cythère!...  
Le train va partir.

**Hélène et Pâris**

Ma foi, partons pour Cythère!  
Ça leur fait plaisir...  
Oui, ça leur fait plaisir!

**Chœur général**

Va, pars pour Cythère!  
Pars, pars, pars, pars...

**Pâris**

(sur la galère, se faisant reconnaître)  
Ne l'attends plus, roi Ménélas,  
Tes yeux ne la reverront pas!  
Je suis Pâris, et c'est vers Troie  
Que Pâris emporte sa proie!

**Chœur général**

Va, pars pour Cythère!  
Pars, pars, pars, pars...  
Sur cette galère  
Coquette et légère,  
Va, pars pour Cythère!  
Gagne promptement  
Ce pays charmant,  
Gagne ce séjour  
Où règne l'amour.

(pendant ce Chœur, Pâris et Hélène  
s'embarquent sur la galère. Tous les  
rois et le peuple les saluent)

**Fin**

**HÉLÈNE**, princesse grecque, célèbre par sa beauté, était, selon la Fable, le fruit des amours de Jupiter, transformé en cygne, et de Léda, femme de Tyndare, roi de Sparte, et était sœur de Clytemnestre, de Castor et de Pollux. Dès ses premières années, sa beauté fit tant de bruit que, lorsqu'elle avait à peine 12 ans, Thésée l'enleva du temple de Diane, où elle dansait; mais ses frères, Castor et Pollux, la ramenèrent dans la maison de Tyndare. Celui-ci, la voyant recherchée par un grand nombre de princes, et craignant d'irriter ceux qu'il refuserait, fit jurer à tous les prétendants que, lorsque son choix serait tombé sur l'un d'eux, ils se réuniraient tous pour le défendre. Hélène fit choix de Ménélas; elle lui donna une fille, Hermione. Pendant une absence que fit ce prince, Pâris, prince troyen, qui avait été chargé d'une mission à Sparte, l'enleva et l'emmena à Troie. Cet enlèvement fut la cause de la fameuse guerre de Troie...

Article «Hélène» du *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie* de M.-N. Bouillet (1842)  
Ce dictionnaire fut un outil essentiel aux études des lycéens et à la culture des familles françaises du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach, le personnage de Mercure recommande au public de s'y référer pour connaître ses nombreux titres.



## *Patrimoine*

*La culture constitue une partie intégrante de notre patrimoine et relie les individus par delà les frontières et les siècles. Fidèle à sa tradition, la Banque de Dépôts et de Gestion soutient l'Opéra de Lausanne depuis de nombreuses années.*

*Connaissant leur partition sur le bout des doigts, nos gestionnaires sont à votre disposition pour la gestion de vos avoirs et le financement de vos projets.*

*Nous vous souhaitons une agréable soirée.*

*Gérance de fortune · Crédits hypothécaires  
Financements · Epargne · Prévoyance*



**Banque de Dépôts et de Gestion**

UNE BANQUE À LA MESURE DE L'HOMME

Lausanne · Avenue du Théâtre 14

☒ Bellefontaine · 021 341 85 11



[www.bdg.ch](http://www.bdg.ch)

# BIOGRAPHIES



## CHRISTIAN ZACHARIAS

### DIRECTION MUSICALE

Christian Zacharias est considéré comme l'un des grands pianistes allemands d'aujourd'hui et un remarquable explorateur musical. Il attire l'attention internationale en tant que lauréat du Concours de Genève en 1969 et du Concours Van Cliburn en 1973. En 1975, il remporte le premier prix du Concours Ravel à Paris et débute une carrière internationale en récital dans les grandes capitales européennes, et en concert avec les plus grands orchestres et chefs d'orchestre. Christian Zacharias se produit en musique de chambre avec le Quatuor Alban Berg, le Quatuor Guarneri, le Quatuor à cordes de Leipzig, avec Heinrich Schiff et Frank Peter Zimmermann. En 1992, il fait ses débuts en tant que chef d'orchestre avec l'Orchestre de la Suisse Romande. Dès lors, il reçoit de nombreuses invitations à diriger les principaux orchestres européens. Aux États-Unis, il dirige l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles en 2000 et l'Orchestre Philharmonique de New York en 2006. En septembre 2000, Christian Zacharias est nommé Directeur artistique et Chef principal de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Depuis la saison 2002-2003, il est aussi le chef principal invité de l'Orchestre Symphonique de Göteborg. Dès la saison 2009-2010, Christian Zacharias sera «partenaire artistique» du St. Paul Chamber Orchestra. Il dirige son premier opéra, *La clemenza di Tito* avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne au Grand Théâtre de Genève en 2006. Christian Zacharias est directeur artistique du Festival Mozart Barcelona. Il y présentera cette année, sur le thème «Paris et l'esprit français», des œuvres de Ravel, Poulenc, Gounod, Mozart et Haydn. Jusqu'en 1997, Christian Zacharias enregistre chez EMI. Depuis, une nouvelle collaboration est née avec la firme allemande MDG (Musikproduktion Dabringhaus & Grimm). Il grave, avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne, des œuvres de Mozart, Schumann, Chopin et Michael Haydn. Il a reçu de nombreuses distinctions pour ses enregistrements, dont le «Diapason d'Or» pour son CD des *Fantaisies, rondos, sonates et autres pièces pour piano* de Mozart. En 2007, Christian Zacharias a enregistré la *Sonate D 959* de Franz Schubert et, en 2008, un troisième volume de concertos de Mozart avec l'Orchestre de Chambre de Lausanne. En janvier 2007, il a été nommé Artiste de l'année par le MIDEM de Cannes.



## JÉRÔME SAVARY

### MISE EN SCÈNE

Jérôme Savary est né en Argentine en 1942 d'un père écrivain français et d'une mère américaine. En 1965, il fonde sa première compagnie théâtrale, «Le Grand Magic Circus» rebaptisé en 1968 «Le Grand Magic Circus et ses Animaux Tristes». De 1982 à 1985, il dirige le Centre Dramatique National du Languedoc-Roussillon à Béziers et Montpellier, puis de 1986 à 1988, le Carrefour Européen du Théâtre à Lyon. En 1988, il devient directeur du Théâtre National de Chaillot, poste qu'il occupera jusqu'à sa nomination à l'Opéra-Comique en 2000. Depuis juin 2007, Jérôme Savary a quitté le Théâtre national de l'Opéra-Comique et dispose de sa propre structure, «La Boîte à Rêves», un centre international de création théâtrale. Jérôme Savary a créé plus de 200 spectacles: des comédies musicales, des opéras, des opérettes et des pièces de théâtre, dans les salles les plus prestigieuses: la Scala de Milan, la Volksoper de Vienne, les opéras de San Francisco, Washington, Shanghai, Tokyo, Paris, Rome et Madrid, etc. Parmi ses derniers spectacles: *La Périchole, ou la chanteuse et le dictateur* d'après Offenbach (nomination aux Molières 2000, Trieste en 2007); *Irma la douce* de Marguerite Monnot et Alexandre Breffort (Opéra-Comique et Teatro Nazionale de Milan, tournée en France en 2000); *Mistinguett, la dernière revue* de Franklin Le Naour et Jérôme Savary (nomination aux Molières 2001); *La vie parisienne* d'Offenbach (Kennedy Center de Washington, Shanghai, Opéra de Lausanne, nomination aux Molières 2001); *Looking for Chano, un Cubain à New York* (2002); *La belle et la toute petite bête* (2003); *Opéra d'Casbah* (2003); *Zazou, une histoire d'amour sous l'occupation* (2003); *La vie d'artiste racontée à ma fille* (2005, tournée en Italie 2006-2007); *Demain la belle* (2006); *Il barbiere di Siviglia* (Opéra-Comique 2007); *A la recherche de Joséphine* (2006, tournée en Espagne 2006-2007 et en France 2007, nomination aux Molières 2007); *Don Quichotte contre l'Ange bleu* (Théâtre municipal de Béziers, Théâtre de Paris 2007 et 2008), *Happy End* (Festspiele Recklinghausen 2007, St-Pauli-Theater Hambourg); *Une trompette au paradis* (Théâtre Municipal de Béziers 2007).



## FRÉDÉRIQUE LOMBART

---

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE

Frédérique Lombart écrit pour le théâtre, le cinéma, la télévision, ainsi que des livres pour enfants, et co-anime des ateliers de théâtre et de danse pour les patients de l'hôpital psychiatrique Sainte-Anne à Paris. Assistante des metteurs en scène John Cox, Robert Carsen, Richard Foreman, Tobias Richter, Emilio Sagi, Francesca Lattuada et Nick Broadhurst, régisseur de plusieurs ballets et productions lyriques à l'Opéra National de Paris, elle est également collaboratrice artistique d'Eric Vigner pour *Antigona* à l'Opéra de Montpellier et au Théâtre du Châtelet, et pour *Le bourgeois gentilhomme* avec le Théâtre National de Séoul, Lorient et à au Théâtre National de l'Opéra-Comique. Collaboratrice régulière de Jérôme Savary pour ses diverses productions lyriques, elle travaille à ses côtés sur *Le Comte Ory* au Festival de Glyndebourne, au Teatro Regio de Turin, au Capitole de Toulouse et à l'Opéra-Comique, *La Cenerentola* à l'Opéra de Paris-Garnier, *Quatorze juillet* de Franklin Le Naour à l'Opéra de Montpellier, *Carmen 2, le retour* au Teatro Regio de Turin, *La vie parisienne* à l'Opéra-Comique, à l'Opéra de Leipzig, au Kennedy Center de Washington et à l'Opéra de Lausanne, *Carmen* aux Chorégies d'Orange, à l'Opéra de Séoul et à la Japan Opera Fondation de Tokyo, *Il barbiere di Siviglia* au Teatro Verdi de Trieste, à l'Opéra de Massy, à l'Opéra d'Avignon et à l'Opéra-Comique, et *La veuve joyeuse* à l'Opéra-Comique, l'Opéra de Lausanne et au Théâtre Royal de Wallonie de Liège ainsi que *La Périchole* en février dernier à l'Opéra-Comique.





## IGOR PIOVANO

---

### CHORÉGRAPHIE

Né en Italie, Igor Piovano a dansé comme premier danseur pour le Teatro Nuovo Torino, la Compagnia Italiana di Balletto Carla Fracci, l'Arena di Verona, Perti Virtaneen Dancers, la Compagnia Veneta di Balletto et le Béjart Ballet Lausanne. Professeur invité de nombreuses compagnies: Terna Dance School, Catskill Ballet Theatre, Académie de Danse à Florence, Ballet du Rhin, Arena 225, Prix de Lausanne, AFJD (Suisse)... En 2001, il tourne *One Last Dance*, collabore en 2003 au *Mandarin merveilleux* avec l'Opéra de Paris. De 2001 à 2005, il est maître de ballet, professeur et premier danseur au Béjart Ballet Lausanne. Il chorégraphie, notamment, le *The Musical Soirée*, *Carte Blanche*, *Les malheurs de Sophie*, le Gala Diams à Monte-Carlo, *Le fantôme du château* et *Dentro*. Il est directeur du Centre Igokat, vice-président de l'ASCI, danseur et chorégraphe indépendant.



## KATHRYN BRADNEY

---

### CHORÉGRAPHIE

Née aux États-Unis, Kathryn Bradney a dansé pour: Pittsburgh Ballet Théâtre, New York City Opera Company-Lincoln Center et Béjart Ballet Lausanne. Depuis 1990, elle est professeur invitée au Béjart Ballet Lausanne, Stuttgart Ballet, Tokyo Ballet, Conservatoire Supérieur de Danse de Cergy-Pontoise à Paris, Académie de Danse à Florence, Balletto di Parma, Ballet du Rhin, Arena 225, ainsi qu'à Séoul, Beijing, Shanghai, Prix de Lausanne et à l'AFJD... En 2001, elle tourne *One Last Dance*. Avec Igor Pivano, elle chorégraphie notamment *The Musical Soirée*, *Carte Blanche*, *Les malheurs de Sophie* et *Dentro*. De 2001 à 2005, elle dirige des répétitions, enseigne et danse comme première danseuse au Béjart Ballet Lausanne. Membre de l'Association Suisse des professeurs de danse classique (ASPD), elle est co-directrice du Centre Igokat, professeur, danseuse et chorégraphe indépendante.



## MICHEL DUSSARRAT

---

### COSTUMES

Tout petit, le jeudi, sa sœur le garde à l'atelier de couture au milieu des robes façon Dior années cinquante et des chapeaux hirondelles qu'il jette par la fenêtre, persuadé qu'ils vont s'envoler. Le lundi de Pâques 1956, on l'emmène voir Cendrillon de Walt Disney: une révélation. N'ayant décidé pas la fibre sportive, on le met à la chorale des « gais pinçons » à Bordeaux. Il chantera pour le centenaire des apparitions de Lourdes. Rien d'étonnant donc quand, quelques années plus tard, à la recherche de Van Gogh, il rencontre Savary, son Grand Magic Circus, ses « grands sentiments » et son « cabaret », Alain Marcel et ses *Pédalos*, Christiane Legrand et sa « voix en clé de sol » et, surprise du chemin, Maurice Béjart qui le cloue sur son tapis de danse, Régine et son Boa, ou Katarina Talbach et son *Macbeth* « haute définition », Valérie Guignabodet et son *Mariages sans alliances*, etc.



## MICHEL LEBOIS

---

### DÉCORS

Michel Lebois étudie à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris puis débute comme décorateur et illustrateur. Il participe à son premier spectacle *Les boîtes* en 1966 au Théâtre de Paris. En 1970-1971, il rejoint le Grand Magic Circus de Jérôme Savary, et participe aux grandes tournées en tant que décorateur, régisseur, musicien, comédien et acrobate. Il signe les décors, dessins et affiches de *Moïse à Mao* – textes de Roland Topor et *Goodbye Mr Freud* avec Copi. Entre 1980-1990, il participe aux créations théâtrales de Jérôme Savary, et signe aussi les décors des opéras : *La belle Hélène*, *La Périchole*, *La veuve joyeuse*, *Le voyage dans la lune*, *La vie parisienne*, *La chauve-souris*, *Die Zauberflöte*, *Les contes d'Hoffmann*, *Carmen*, etc. Récemment, il a signé les décors de *Chantecler*, *Le bourgeois gentilhomme* et *Rigoletto* à l'Opéra Bastille en octobre 2008.



## PATRICK MÉEÛS

---

LUMIÈRES

Depuis 1992, Patrick Méeüs réalise des éclairages pour la danse, le théâtre et l'opéra, collaborant notamment avec Jean-Marie Villégier, Daniel Mesguisch et Arnaud Bernard. Ces dernières réalisations: *L'entretien de M. Descartes avec M. Pascal Le Jeune* au Théâtre de l'Œuvre à Paris, *Des saisons à Buenos Aires* à Toulouse, *Carmen* à Helsinki, Lausanne, Vichy et Japon, *Le secret de Susanne* et *Une tragédie florentine* à Ténériffe, *Tosca* à Nice et Modène, *La Traviata* à Ancona, *Phasmes* et *Du cristal à la fumée* au Théâtre du Rond-Point à Paris, *La vida breve* à St-Etienne, *Le songe d'une nuit d'été* à Nice, *La belle de Cadix* au Festival Folies d'O à Montpellier, *Il trittico* à Macao, *La vedova scaltra* à Montpellier, etc. En projet: *Zorba le Grec* à Toulon, *Les contes d'Hoffmann* à Nice et Singapour, *Carmen* à Bilbao, une création de ballet pour l'Opéra de Toulouse, *Jephtha* à l'Opéra du Rhin et à Bordeaux.



Photo: Laurent Dubois

## VÉRONIQUE CARROT

---

CHEF DU CHŒUR

Née en France, Véronique Carrot vit en Suisse depuis 1975. Claveciniste, elle assure des continuos d'opéras sur différentes scènes européennes et avec de nombreux orchestres. Elle a étudié la direction de chœurs au Conservatoire de Genève avec Michel Corboz. Elle devient chef de Chœur en 1978. Elle tient depuis lors à explorer tous les genres et toutes les formes du chant choral, affectionnant aussi bien le travail polyphonique du répertoire a cappella, ou avec piano, que les exigences du répertoire choral avec orchestre. C'est ainsi qu'elle a dirigé le *Magnificat* de Bach, *Acis et Galatée* de Haendel, la *Theresienmesse* de Haydn (avec l'OSR), la *Messe en do mineur* de Mozart (avec l'OCL), mais aussi les *Requiem* de Mozart, de Duruflé, de Fauré et de Brahms, ou encore *Le roi David* de Honegger. À l'Opéra de Lausanne, dont elle dirige le Chœur, elle a conduit des représentations de *Così fan tutte*, d'*Orfeo* et de *La sonnambula*.



## MARYLINE FALLOT

---

HÉLÈNE

Dès la fin de ses études musicales, Maryline FalLOT entre en troupe à l'Opéra National de Lyon. Elle travaille sous la direction de Kent Nagano, Marc Minkowski, Louis Langrée, David Robertson, Eliahu Inbal, Claire Gibault, etc. Récemment, elle a chanté *La belle Hélène* au Théâtre du Châtelet et à l'Esplanade de Saint-Etienne, *La vie parisienne* (Baronne) à Washington, à l'Opéra-Comique et à l'Opéra de Lausanne, *La Grande-Duchesse de Gerolstein* à Grenoble, Brème et au Châtelet, *Le roi malgré lui* et *Un petit voyage dans la lune* (Reine Popotte) à l'Opéra de Lyon, *Roméo et Juliette* (Stéphano) au Grand Théâtre de Tours, *L'autre côté* de Bruno Mantovani à l'Opéra National du Rhin et à la Cité de la Musique, Marcellina des *Nozze di Figaro* à l'Opéra de Lyon et au Festival de Beaune. En projet : *Mozart* de Reynaldo Hahn à Tours, *L'amant jaloux* à l'Opéra-Comique.



## SÉBASTIEN DROY

---

PÂRIS

Sébastien Droy a obtenu un Premier Prix de Chant au CNM de Paris, une Maîtrise de musicologie à la Sorbonne, un Capes d'éducation musicale et un Premier Prix d'accordéon à basses chromatiques au Conservatoire de La Courneuve. Récemment, il a interprété Idamante (*Idomeneo*) et Jaquino (*Fidelio*) à l'Opéra National du Rhin, Pâris (*La belle Hélène*) à Toulouse, Ottavio (*Don Giovanni*) à Monte-Carlo, Almaviva (*Il barbiere di Siviglia*) à Nancy. Il a chanté la *Passion selon Saint-Jean* de Bach et *Manfred* de Schumann avec l'Orchestre National de France dirigé par Kurt Masur, la *Messe en si* de Bach, la *Messe en mi bémol* de Schubert avec l'Orchestre National de Lille, *L'enfance du Christ* à Notre-Dame de Paris et la *Messe en ut* au Festival de Saint-Denis, avec John Nelson. En projet : *Così fan tutte* à Saint-Etienne et à l'Opéra National du Rhin, *Falstaff* à Montpellier, *Les Troyens* à Amsterdam.



## RÉMY CORAZZA

---

### MÉNÉLAS

Rémy Corazza chante à l'Opéra-Comique, au Palais Garnier et aux festivals de Glyndebourne, Orange et Salzbourg, les rôles de Nadir (*Les pêcheurs de perles*), Don Ottavio (*Don Giovanni*), Alfredo (*La Traviata*), Rodolphe (*La bohème*), Pinkerton (*Madama Butterfly*), puis aborde les rôles de composition : Dr Caius et Bardolfo (*Falstaff*), Don Basilio (*Nozze di Figaro*), l'Aumônier (*Dialogues des Carmélites*), Spalanzani (*Contes d'Hoffmann*), Monsieur Triquet (*Eugène Onéguine*), John Styx (*Orphée aux Enfers*) etc. Il était l'Apothicaire dans *Monsieur de Pourceaugnac* à l'Opéra de Lausanne et a chanté Guillot dans *Manon* à la Deutsche Staatsoper de Berlin, sous la direction de Daniel Barenboim, avec Rolando Villazon et Anna Netrebko (DVD). À l'Opéra National de Paris, il a chanté *La bohème* et *Der Rosenkavalier* au Capitole de Toulouse. Il se consacre également à l'enseignement du chant.



## JEAN-MARIE FRÉMEAU

---

### AGAMEMNON

Jean-Marie Frémeau travaille sous la direction de Serge Baudo, John Eliot Gardiner, Pierre Boulez, Kent Nagano, Georges Prêtre et Michel Plasson. L'Opéra de Lyon l'engage pour *Schliemann* de Betsy Jolas (rôle-titre), *Le nozze di Figaro* (Bartolo), *Werther* (le Bailli), *Così fan tutte* (Alfonso) et *L'heure espagnole* (Don Inigo) - enregistrement DVD. Il chante aussi *Werther* à Genève, *Manon* au Teatro Real et à Toulouse, *Le nozze di Figaro* à Marseille, *Monsieur de Pourceaugnac* à Lausanne, *Dialogues des Carmélites* à Dijon, *Orphée aux Enfers* à Avignon, *Carmen* à Tours, etc. Il grave *Manon* (Brétigny) avec Alfredo Kraus et Iliana Cotrubas, le rôle du Bailli dans *Werther* avec Anne-Sophie Von Otter et celui de Johann, avec Angela Georghiu et Roberto Alagna. En projet : *Armida* de Haydn et *Ariadne auf Naxos* à Tours, *Mireille* à Marseille, *Fortunio* à l'Opéra-Comique, *Tosca* et *Mireille* aux Chorégies d'Orange et *L'enfance du Christ* à Toulon.



## PATRICK ROCCA

---

CALCHAS

Patrick Rocca fait ses débuts à l'Opéra de Lyon avec *La chauve-souris* (Eisenstein). Suivent *Orphée aux Enfers* (Jupiter), *La belle Hélène* (Calchas et Agamemnon), *La Grande-Duchesse de Gerolstein* (Général boum), *La vie parisienne*, etc. Il se produit en concert avec Katia Ricciarelli dans le *Deutsches Requiem* et dans *Manon* (Brétigny), sous la direction de Colin Davis à Covent Garden. Il interprète Javert dans *Les Misérables* à Paris et joue dans *La fille de d'Artagnan* et *I 62*, réalisés par Bertrand Tavernier. Il travaille pour des séries télévisées et collabore avec Jérôme Savary sur *Mère Courage*, *Irma la douce*, *La Périchole*, *La vie parisienne*, etc. Il est aussi Albin dans *La cage aux folles* au Théâtre Mogador et joue dans des pièces de théâtre de boulevard (*Monsieur de Saint Futile* et *La poudre aux yeux*) et dans *Marie Stuart* au Théâtre Marigny, aux côtés d'Isabelle Adjani.



## MAX EMANUEL CENCIC

---

ORESTE

Max Emanuel Cencic a été élu « jeune chanteur de l'année 2003 » par le magazine *Opernwelt* pour le rôle de Néron dans *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi, à Bâle. Il a chanté *Andromeda liberata* de Vivaldi (CD Deutsche Grammophon/Archiv - Diapason d'Or) en Europe, États-Unis et au Japon, *Fernando* de Haendel à Lisbonne et à Spoleto. A Halle en 2006, on l'a entendu dans *Saül* de Haendel, *Tolomeo* (*Giulio Cesare*) à Gênes, puis dans *Die Fledermaus* (Orlowsky) à Toulouse et à Lausanne en 2007. En 2008, il a donné des concerts au Theater an der Wien, à Milan, Avignon, Dresde, au Palais Garnier et aux Festivals de St-Denis et de Beaune. Il a débuté dans le rôle de Sesto (*Giulio Cesare*) à l'Opéra de Lausanne et à la Deutsche Oper de Berlin. En projet: *La Calisto* à La Monnaie, *Ottone* à Bordeaux, *Faramondo* à Lausanne et au Théâtre des Champs-Élysées, *Tamerlano* à la Bayerische Staatsoper et à Dresde, un récital de lieder au Grand Théâtre de Genève, à Lyon, Tokyo et Berlin.



## PHILIPPE CANTOR

---

ACHILLE

Philippe Cantor débute avec les ensembles Clément Janequin, Huelgas et Organum, puis se produit en soliste avec Les Arts Florissants et William Christie, et avec La Grande Ecurie et la Chambre du Roy et Jean-Claude Malgoire. Il chante aussi sous la direction de Mirella Giardelli, Sigiswald Kuijken, René Jacobs, Gilbert Bezzina, Marc Minkowski, Olivier Schneebeli, Christophe Coin, etc. En 1992, il remporte le Concours de Rennes avec le rôle de Golaud (*Pelléas et Mélisande*) et aborde les répertoires des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, ainsi que des œuvres contemporaines (*Transsibérien* d'Antoine Duhamel au Théâtre des Bouffes du Nord). Actuellement, il collabore avec Les Solistes de Lyon, dirigés par Bernard Tétu et s'est fait notamment remarqué sur scène dans *Pimpinone* de Telemann, *Così fan tutte*, *Orphée*, *Pelléas et Mélisande* et *Sweeney Todd* de Sondheim.



## HUMBERTO AYERBE-PINO

---

AJAX I

Né en Colombie, Humberto Ayerbe-Pino étudie au Conservatoire de Lausanne. Il a interprété Fernando (*Goyescas* de Granados), Pastor et Espiritu (*Orfeo*) et Testa (*Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi), Meonte (*La virtù e gli strali d'amore* de Cavalli), Yamadori et Goro (*Madama Butterfly*), Polidoro (*La finta semplice*) de Mozart. À l'Opéra de Lausanne, il a chanté dans *La vie parisienne*, *Il cappello di paglia di Firenze* de Rota, *Le directeur de théâtre* de Mozart (tournée à Tourcoing), *La veuve joyeuse* (tournée à Vichy en 2007), *Il barbiere di Siviglia* et *Carmen* (tournée à Vichy et au Japon). Il se produit en récital en Suisse et en Colombie et a chanté *Le renard* et *Les Noces* de Stravinski au Théâtre L'Oriental à Vevey, ainsi que le *Stabat Mater* de Rossini en Israël. Il était boursier du Cercle Romand Richard Wagner en 2007. En projet: *La Périchole* (Panatellas) à Bordeaux et *Pan y toros* (Santero) à Lausanne.



## NICOLAS WILDI

---

### AJAX II

Nicolas Wildi a effectué sa formation musicale au Conservatoire de Neuchâtel, où il a obtenu un diplôme d'enseignement du chant et de perfectionnement dans la classe de Jeanne Roth. Il participe à de nombreux concerts de musique sacrée (Mozart, Haydn, Gounod, Beethoven, Dvořák, Bach, etc.) et privilégie également le répertoire de musique médiévale et de la Renaissance. Membre du Chœur de l'Opéra de Lausanne, il a interprété un Janissaire dans *Die Entführung aus dem Serail*, Edwin dans *Princesse Csardas* d'Emmerich Kálmán et récemment, à l'Opéra de Lausanne, le rôle de Parpignol dans *La bohème*, en février 2008.



## MICHÈLE GRAND

---

### BACCHIS

Michèle Grand a suivi une formation de comédienne à l'École du Théâtre des Teintureries à Lausanne. Les dernières réalisations théâtrales auxquelles elle a participé sont *L'histoire du soldat*, mis en scène de P.A. Jauffret au Théâtre de l'Alchimic à Genève, *La veillée* de Lars Noren, mise en scène de Joseph Voeffray au Théâtre Pulloff à Lausanne, *Besame mucho, cabaret chic et pas cher* de et mis en scène par E. Pieiller au Grand Théâtre Tilhomme à Cluny, *Petites leçons de désobéissance* d'après Brecht et Tchekov mis en scène par E. Pieiller à Cluny. Au cinéma, elle participe à plusieurs cours métrages et a interprété la voix off du film *La mort de ma mère* de Chantal Millès. Elle enregistre des lectures littéraires, notamment *Adios Hemingway* de Leonardo Padura et *Pérou* de Michel Braudeau.



# ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

---

**Directeur artistique** Christian Zacharias

**Administrateur** Patrick Peikert

**Violons I** Gyula Stuller, premier violon solo  
Julie Lafontaine, deuxième solo des premiers violons  
Gabor Barta, Delia Bugarin, Irène Carneiro, Edouard Jaccottet,  
Piotr Kajdasz, Janet Loerkens, Paul Urstein

**Violons II** Alexander Grytsayenko, premier solo des seconds violons  
Isabel Demenga, deuxième solo des seconds violons  
Jernej Arnic, Stéphanie Décaillet, Stéphanie Joseph,  
Alexandre Orban, Catherine Suter

**Altos** Eli Karanfilova, premier solo  
Nicolas Pache, deuxième solo  
Caio Carneiro, Johannes Rose, Michael Wolf

**Violoncelles** Joël Marosi, premier solo  
Pascal Michel, Philippe Schiltknecht, Daniel Suter, Christian Volet

**Contrebasses** Sebastian Schick, deuxième solo  
Daniel Spörri

**Flûtes** Anne Moreau, deuxième solo  
Claire Chanelet

**Hautbois** Markus Haeberling, deuxième solo

**Clarinettes** Curzio Petraglio, deuxième solo  
Cindy Lin

**Bassons** François Dinkel, deuxième solo

**Cors** Andrea Zardini, deuxième solo  
Carole Schaller

**Cornets** Nicolas Bernard, deuxième solo  
Julien Wurtz

**Trombone** David Rey

**Timbales** Laurent De Ceuninck

**Percussions** Thierry Besançon



**Enfin une chaîne de variétés!**  
**Musiques - Littérature - Arts - Histoire - Enjeux...**  
**[www.rsr.ch/espace2](http://www.rsr.ch/espace2)**

# CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

---

**Chef de chœur** Véronique Carrot

## **Sopranos**

Prune Guillaumon, Lauranne Jaquier, Clara Meloni, Carole Meyer,  
Elise Milliet, Sarah Pagin, Perpétue Rossier

## **Mezzos**

Jacky Cahen, Marine Chaboud, Sandrine Gasser, Ulpia Gheorghita,  
Tamara Luongo, Cécile Matthey, Leslie Moyriat

## **Ténors**

Frédéric Caussy, Benjamin David, Leandro Durney,  
Sébastien Eyssette, Robin de Haas, Benoît Morand,  
Christopher Reeves, Xan White

## **Basses**

Juan Etchepareborda, Yannis François, Thibault Gérentet,  
Sylvain Meyer, Valentin Monnier, Guillaume Paire, Marcos Zuniga

# FANFARE

---

Nicolas Battaglia  
Coralie Burland  
Ludovic Dutoit  
Pierre Fonjallaz

Gilbert Glassey  
Roland Muller  
Samuel Stutz

# FIGURANTS

---

Delphine Beaulieu  
Alexandra Berger

Eric Coly  
John Gasana  
Robin Jaccard

L'ART D'ÊTRE SOI-MÊME



DEPUIS 1812 SINCE  
**Laurent-Perrier**  
CHAMPAGNE

*Brut L-P par Jean-Baptiste Huynh*

[www.laurent-perrier.com](http://www.laurent-perrier.com)

## DANSEURS

---

Justine Arm  
Julie Lamby  
Philia Maillardet  
Graciela Martinez  
Cécile Python  
Géraldine Tissot

Thomas Ambrosini  
Ivano Chiaravalloti  
Giuliano Cardone  
Domiro Da Silva Lima  
Cedric Huss  
Alberico Pasquale

## ACROBATES

---

Jean-David Lehnerr  
Mohana Rapin  
Gilles Saudan  
Ines Yacoub

## ENFANTS

---

Mara Abriel  
Marie Barben  
Laurine Lang  
Jeanne Vuille



## LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

---

Le Cercle, créé en 1998, est une association constituée d'amateurs d'art lyrique, de personnes privées et d'entreprises, et s'engage à soutenir les projets et l'essor de l'Opéra de Lausanne. Grâce aux cotisations de ses membres et à certains dons, l'association est en mesure d'offrir un soutien financier, de parrainer un spectacle et de s'associer à des projets proposés par l'Opéra.

Tout au long de la saison, le Cercle organise des activités liées aux spectacles programmés (rencontres avec des artistes des productions, voyages lyriques, etc.), favorisant ainsi les contacts de ses membres avec le monde et le fonctionnement d'un opéra. En outre, les membres bénéficient de plusieurs avantages au sein de l'Opéra de Lausanne.

A l'aube d'importants travaux de rénovation de l'Opéra de Lausanne, il paraît essentiel que des mécènes soutiennent et accompagnent durablement cette institution lyrique, tout au long de son développement, et en particulier lors de ses saisons hors les murs.

En devenant membre du Cercle, vous bénéficiez des avantages suivants :

- une priorité pour la souscription des abonnements et l'achat des billets, une semaine avant l'ouverture des guichets au public
- une invitation à la présentation de la saison par le directeur de l'Opéra, en exclusivité pour les membres du Cercle
- l'entrée gratuite aux conférences de présentation de Forum Opéra, sur demande
- l'accès aux voyages organisés par Forum Opéra, dans la mesure des places disponibles
- la réception gratuite à domicile des programmes d'opéra
- la réception à domicile, deux fois par an du supplément Opéra du quotidien « 24 heures » qui contient les pages du Cercle
- des invitations à des générales, à des répétitions de mise en scène, à la visite des coulisses, sur demande
- des occasions de rencontrer les artistes des productions, au cours de déjeuners ou d'apéritifs organisés par le Cercle
- la possibilité d'assister, une fois par an, à un voyage organisé par l'Opéra de Lausanne
- une flûte de champagne offerte au Bar des Mécènes, à l'entracte de chaque opéra, un coin vestiaire réservé aux membres du Cercle
- aux entreprises membres du Cercle : deux invitations pour un spectacle de la saison

## MEMBRES DU CERCLE

---

### Comité du Cercle

D<sup>r</sup> Nicolas Bergier, président  
M<sup>me</sup> Isabelle Nicod, vice-présidente  
M. Jürg Binder, trésorier  
M. André Hoffmann  
M. Christophe Piguet  
M. Eric Vigié

### Membres

Lady Elisabeth Amptill  
& M. François Mallon  
M<sup>me</sup> et M. Gérard Beaufour  
M<sup>me</sup> et D<sup>r</sup> Nicolas Bergier  
M<sup>me</sup> et M. Fabio Bettinelli  
M<sup>me</sup> et M. Jürg Binder  
M<sup>me</sup> et M. Marco Bloemsma  
M. Théo Bouchat  
M<sup>me</sup> et M. Etienne Bordet-Boggio-Pola  
M<sup>me</sup> Dominique Brustlein  
M<sup>e</sup> Yves Burnand  
M<sup>me</sup> et M. Igino Caiani  
D<sup>r</sup> Mathieu Cikes  
M<sup>e</sup> André Corbaz  
M<sup>me</sup> et M. Jean-Luc de Buman  
Lady Grace-Maria de Dudley  
M<sup>me</sup> Anne Goy  
M<sup>me</sup> Rose-Marie Hofer  
M<sup>me</sup> et M. André Hoffmann  
M<sup>me</sup> Pascale Honegger  
M<sup>me</sup> et M. Stylianos Karageorgis  
M<sup>me</sup> et M. Pierre Krafft  
M. Christophe Krebs  
M<sup>me</sup> et M. Pierre Lagonico  
M<sup>me</sup> et M. Robert Larrivé  
M<sup>me</sup> et M. Claude Latour  
M<sup>me</sup> et D<sup>r</sup> Hans-Jürg Leisinger  
M<sup>me</sup> Vijak Mahdavi  
M<sup>me</sup> et M. Louis Masson  
M<sup>me</sup> et M. Bernard Metzger  
M<sup>me</sup> et M. Georges Muller  
M<sup>me</sup> et M. Alain Nicod

M<sup>me</sup> et M. Raoul Oberson  
M<sup>me</sup> Alice Pauli  
M<sup>me</sup> et M. Christophe Piguet  
M. Christian Polin  
M<sup>me</sup> et M. Théo Priovolos  
M<sup>me</sup> Punni Ravano  
M<sup>me</sup> Berthe Reymond-Rivier  
M. Paul Robert  
M<sup>me</sup> Camilla Rochat  
M. Patrick Soppelsa  
M. Frédéric Staehli  
M<sup>me</sup> et M. James Tonner  
M<sup>me</sup> et M. Jacques Treyvaud  
M<sup>me</sup> Hazeline Van Swaay  
M<sup>me</sup> Maia Wentland-Forte

### Entreprises

BANQUE DE DEPÔTS  
ET DE GESTION  
M. François Gautier  
FORUM OPERA  
M<sup>e</sup> Georges Reymond  
LOMBARD ODIER DARIER  
HENTSCH & CIE  
M. Jean-Baptiste Aveni  
UBS SA  
M. Emmanuel Debons

### Donateur

FONDATION NOTAIRE  
ANDRÉ ROCHAT  
M<sup>e</sup> André Corbaz  
M<sup>e</sup> Daniel Malherbe

### Contact

Cercle de l'Opéra de Lausanne  
CP 7543 – 1002 Lausanne  
Delphine Corthésy:  
Tél. +41 21 310 16 99  
delphine.corthesy@lausanne.ch

# FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

---

## **Conseil de Fondation**

**Président d'honneur** Renato Morandi

**Présidente** Maia Wentland Forte

**Vice-président** Silvia Zamora

Nicolas Bergier

Théo Bouchat

Jean-Christophe Bourquin

Yves Burnand

Olivier Français

Jean-Jacques Gauer

Francois Gautier

Michele Laird

Anne-Catherine Lyon

Rémy Pidoux

Fabien Ruf

Brigitte Waridel

Michel Wehrli

# PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

---

**Directeur** Eric Vigié

**Administratrice** Christine Martin

**Adjointe de direction** Mayouk Bagdasarianz

**Assistante artistique** Marie-Laure Chabloz

**Edition et publicité** Anne Ottiger

**Presse** Illyria Pfyffer

**Relations publiques** Delphine Corthésy

**Accueil et logistique** Fabienne Hermenjat

**Réception** Marie-Claire Knobel, Aliette Politi

**Comptabilité** Mauro Fiore, Christine Kalbermatten

**Billetterie et location** Maria Mercurio, Madeleine Durussel

**Chef de chœur** Véronique Carrot

**Chef de chant** Marie-Cécile Bertheau



## PERSONNEL TECHNIQUE

---

**Directeur technique** Henri Merzeau

**Adjoint coordination** Daniel Wicht

**Chef de projet** Guy Braconne

**Régie de production** Gaston Sister

**Régisseur** Gilles Rico

**Régisseur des surtitres** Konrad Waldvogel

**Responsable service machinerie** Stefano Perozzo

**Adjoints** Jean-René Leuba, Vincent Böhler

**Responsable cintre** Jérôme Perrin

**Machinistes constructeurs** Laurie Berney, Ludovic Giant,

Laurent Guignard, Sébastien Milesi

**Responsable son, lumière et vidéo** Denis Foucart

**Adjoint** Jean-Luc Garnerie

**Régie lumière** Michel Jenzer, Shams Martini

**Equipe électrique** Lionel Haubois, Clément Pasteur,

Frédéric Pfeiffer

**Directeur scénographie et décoration** Jean-Marie Abplanalp

**Responsable menuiserie** Jean-Luc Reichenbach

**Responsable serrurerie** Benjamin Mermet

**Equipe construction** Salvatore Di Marco

**Responsable habillement et couture** Béatrice Dutoit

**Equipe habillement et couture** Carmen Conte-Cardinaux,

Karine Dubois, Emilie Jollien, Amélie Reymond, Julie Raonison

**Responsable accessoires** Jahangir Rizvi

**Accessoiristes** Pierre-Yves Clerc, Alain Schweitzer

**Responsable coiffures et maquillages** Roberta Damiano

**Equipe coiffures et maquillages** Virginie Achard,

Stephanie Depierre, Monique Eberlé, Sonia Geneux,

Séverine Irondelle, Véronique Jaggy, Dominique Jaquet,

Viviane Lima, Malika Stähli

**Stagiaires** Shervin Hosseini, Amandine Menoud

**Perruques** Atelier Jean-Claude Marchione, Toulouse

**Entretien** Maurice de Groot, Antonio Stefano

**Equipe Salle Métropole**

Claude Currat (régisseur technique général), Daniel Hauri (régisseur adjoint), Quentin Martinelli, Guillaume Chardonnens, Keyne Motte

# AU COEUR DE L'ÉVÉNEMENT

**Offre spéciale d'abonnement**

**12 mois + 3 mois offerts pour Fr. 369.-**  
Plus de Fr. 570.- d'économies!\*



**Je peux m'abonner...**



**0800 824 124**

Appel gratuit  
lu-ve 7h30-18h



**Envoyez ACHAT 24 OPERA**  
**au 363** et suivez les indications  
(Fr. 0.20/SMS)



**www.24heures.ch**

 OPÉRA DE LAUSANNE

PROCHAIN SPECTACLE

---

GIACOMO PUCCINI

# MADAMA BUTTERFLY

22, 25, 27 FÉVRIER ET 1<sup>ER</sup> MARS 2009



DIRECTION MUSICALE **JEAN-YVES OSSONCE**

MISE EN SCÈNE **NICOLAS JOEL**

SINFONIETTA DE LAUSANNE

CHEUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Concept & graphisme  
Less, Vevey  
Marlis Zimmermann  
[www.less-design.com](http://www.less-design.com)

Impression  
PCL Presses Centrales SA  
[www.pcl.ch](http://www.pcl.ch)